



Lecture publique et gratuite !

En page 18



30 JOURS

L'actualité bisontine

Évènement

4 Le carnaval des Dieux !

Hôtellerie

5 Charme et vieille ville

Université

7 Une nouvelle Fabrikà Sciences

Littérature

8 Cap à l'ouest

Enseignement

10 "Les Cordées de la Réussite"

Solidarité

11 Gastronomie et générosité

Ville de Besançon

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
Tél : 03 81 87 80 76 - Fax : 03 81 61 59 78
Courriel : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :
Jean-Louis Fousseret
Co-directeur : Jean-Marc Magda
Rédacteur en chef : Patrick Isely
Journaliste : Xavier Fantoli
Rédacteurs : Pascal Vernier,
Nadine Eybert, Véronique Vuillemin-Filippi,
André-Hubert Demazure, Roland Motte,
Éléonore Tournier.
Photographes : Éric Chatelain,
Jean-Charles Sexe, Émilie Koscher.
Conception éditoriale et graphique :
MCM Information (tél. 04 76 03 78 30).
Publicité : P.M. Conseil, 60, Grande Rue,
(tél. 03 81 21 15 00).
PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat,
Anne-Sophie Rehn.
Impression : BLG Toul - ZI Croix de Metz -
54200 Toul - Tél. 03 83 65 20 50.
Distribution : Adrexo
Dépôt légal : Mars 2012.
Abonnements : 1 an : (19,80 euros)
Tirage : 69 000 exemplaires.
ISSN : 1257-564X
Imprimé sur papier recyclé.

MAIRIE

l'info municipale

LE DOSSIER

10 Redevance incitative : poubelles allégées, budget maîtrisé



Photo : Olivier Perrenoud.

L'ACTUALITÉ

Culture

18 La liberté de tout lire, gratuitement

Distinction

19 A l'heure du "mieux-vieillir"

Transport

20 Billet, s'il-vous-plaît !

Citadelle

21 Nouvelles offres

26 Expressions politiques

Retrouvez la Ville de Besançon sur internet

Site internet : www.besancon.fr

Facebook : www.facebook.com/mairiedebesancon

Twitter : suivez @villedebesancon

Besançon en vidéo sur YouTube :
www.youtube.com/villedebesancon

Retrouvez également la Ville de Besançon sur Google+...



Site mobile :
m.besancon.fr

le TRAMWAY

L'ACTUALITÉ

22 Hauts du Chazal : c'est parti !

24 Adieu l'autopont de Coligny

24 La passerelle pour commencer

QUARTIERS

l'info de proximité

L'ACTUALITÉ

Fontaine-Écu

29 Venez témoigner !



Tous quartiers

30 A vos masques !

Clairs-Soleils

32 Compostage collectif

LE GUIDE

culture, sports et loisirs

CULTURE

34 Liberté, j'écris ton nom



Photo : Franck Bellocq.

Théâtre

35 Proudhon modèle Courbet visite la capitale

Rendez-vous

36 Femmes brésiliennes en lumière

SPORTS & LOISIRS

course à pied

38 La belle histoire des "Rives"



Sport universitaire

39 Le judo à l'honneur

Jardin

40 A la verticale

RACINES

42 Nouveau retour à Louis Pergaud

DÉTENTE

45 Recette et sudokus

46 Urgences

Aller de l'avant

L'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président du Grand Besançon

FRANÇOIS REBSAMEN ET JEAN-LOUIS FOUSSERET LORS DE LA CRÉATION DU RÉSEAU FRANCOPHONE DES VILLES DES AÎNÉS.



Photo : Ville de Dijon.

Le développement d'une ville s'inscrit dans une démarche complexe, faite de technicité et de volontarisme. C'est un travail du quotidien, mettant en œuvre des projets majeurs et structurants comme le Tram, et prenant en compte toutes les initiatives, d'où qu'elles viennent : des associations des commerçants, des industriels, des acteurs culturels ou encore de la population même, par l'intermédiaire des Conseils consultatifs d'habitants.

Je constate cependant que le développement de Besançon passe aussi par son rayonnement à l'extérieur et son rôle moteur en Franche-Comté et dans le Grand Est. C'est dans ce cadre que les initiatives que j'ai engagées avec le Pôle Métropolitain Centre Franche-Comté et celui avec Dijon, constituent des leviers majeurs pour que Besançon et sa région pèsent davantage dans le débat national et international. Avec Dijon, l'année en cours verra la concrétisation institutionnelle du partenariat que nous avons lié de longue date dans des secteurs-clés majeurs, comme l'enseignement supérieur, la recherche

ou la santé. D'autres domaines, comme la promotion économique et touristique, seront également à l'ordre du jour de nos coopérations.

J'ai la conviction que l'avenir de notre capitale régionale passe par une ouverture à l'extérieur et l'union de nos forces avec les villes avec lesquelles nous avons un destin commun. S'unir, ce n'est pas s'appauvrir, au contraire, c'est additionner et multiplier nos atouts, dans le concert rude de la concurrence nationale et internationale.

Alors, agir, ce n'est pas gesticuler, phraser ou faire des "effets de manches", c'est travailler avec énergie, constance et courage. Je m'y emploie au quotidien avec l'ensemble de l'équipe municipale pour le service des Bisontines et des Bisontins.

Très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret

ÉVÈNEMENT

Le carnaval des Dieux !

Le thème retenu cette année pour le carnaval de la ville, met les Dieux à l'honneur. Première grande fête du printemps 2012, ce temps fort de convivialité et de fantaisie se déroulera les samedi 31 mars et dimanche 1^{er} avril, au centre-ville essentiellement et dans différents quartiers bisontins. C'est à 14 h autour du podium, du village associatif et des manèges installés à Granvelle que les festivités seront lancées le 31 par Christian Bouillet, président du Comité des Fêtes de Besançon. Tout l'après-midi, jusqu'à 19 h, se succéderont des shows musicaux et des spectacles de danse donnés par des groupes venus de l'étranger ou de la région, tandis que défilés et animations égaieront les rues de la Boucle. A



UN RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE POUR DES MILLIERS DE SPECTATEURS.

16 h, après séances de maquillage au stand du village, le cortège des enfants s'étirera Grande rue, rue des Granges et place du Huit-Septembre. La traditionnelle soirée cabaret à 20 h, intitulée "Précious Diamond Love", sera suivie d'un bal au Kursaal avec dîner spectacle (sur réservation au 03 81 80 32 21 ou au 06 16 18 90 97). Le dimanche, à partir de 10 h, la liesse se répand dans les quartiers pour ensuite converger sur l'Hôtel de Ville où seront

reçues à 11 h 30 les délégations étrangères. Le top départ du grand défilé de carnaval sera donné à 14 h 30 rue de la République, pour un parcours nouveau au cœur de la vieille ville (place du Huit-Septembre, Grande rue, rue des Granges). Le final se tiendra à Granvelle dès 17 h avec entre autres des concerts et des rencontres aux chalets des associations. ■

COMMERCE

"Cœur d'artisan" : acte III



Mettre un coup de projecteur sur les artisans comtois : tel est l'objectif de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat du Doubs à l'occasion de la 3^e édition de l'opération "Cœur d'artisan", du 16 au 25 mars. « Nous espérons réunir une soixantaine d'artisans de Besançon et au total plus de 300 à travers 15 salons dans le Doubs », précise Alexandra Lipinski, en charge de la communication de la manifestation, dont le concept est unique en France. « Nous aidons les artisans à se faire connaître à moindre coût. A Besançon, le Maire a souhaité donner un coup de pouce supplémentaire en offrant la gratuité des frais d'inscription aux artisans impactés par les travaux du tram ». Chacun, en individuel ou en collectif, sera aisément identifiable (ballons, guirlandes, affiches, autocollants...) grâce à un kit aux couleurs de l'événement, comme le sac à pain pour les boulangers participant à l'opération. Tous proposeront des tombolas pour faire gagner et découvrir leurs spécialités. Le centre commercial de Châteaufarine accueillera de son côté 20 artisans dans sa galerie (du 16 au 24 mars) mais aussi à l'extérieur : « Les centres de contrôle technique automobiles proposeront des pré-contrôles gratuits et des réductions ». Enfin au Grand Kursaal, le 18 mars à 18 h, les artisans de la mode présenteront le Show des Créateurs, un défilé à but caritatif au profit de l'association "Semons l'espoir". ■

Réservation au 03 81 21 35 24. Programme sur www.coeur-artisan.com

Réservation au 03 81 21 35 24. Programme sur www.coeur-artisan.com

JEUNES

Le CRIJ et la Mission locale du bassin d'emploi du Grand Besançon organisent les 3^e Rencontres Jeunes pour l'emploi et les jobs d'été au Palais des sports, jeudi 29 mars de 9 h à 17 h. Trois espaces - Entreprises, Formation par alternance, Information et conseil - attendent les jeunes qui pourront s'informer sur la recherche d'emploi, consulter des offres et rencontrer des employeurs.

Contacts : CRIJ - Céline Gresset au 03 81 21 16 04 ou celine.gresset@jeunes-fc.com ; Mission locale - Anne Matthey au 03 81 85 85 73 ou a.matthey@ejfc.org

HÔTELLERIE

Charme et vieille ville

Après le Charles-Quint en 2004, Véronique et Philippe Mathieu ont ouvert le 26 novembre dernier, au 6, rue du Chapitre, un second hôtel de charme de 24 chambres, "Le Sauvage", baptisé du nom de l'auberge bisontine dans laquelle Vauban avait l'habitude de séjourner. Il leur aura fallu moins de 2 ans de travaux intensifs pour que cet ancien monastère des Clarisses soit converti, avec beaucoup de goût et d'esprit, en un établissement 3 étoiles des plus élégants et des plus spacieux (1 400m² sur 5 niveaux avec ascenseur). Situé dans le quartier historique de Besançon, au pied des contreforts de la Citadelle, "Le Sauvage" bénéficie d'une vue imprenable sur la ville et la vallée du Doubs. Un grand parc ombragé, un parking privé, une terrasse exposée au couchant, une salle de séminaire participent au confort d'une clientèle française et étrangère qui apprécie la sérénité des lieux et la proximité immédiate du cœur de ville. Ce projet qui a reçu le soutien des collectivités locales et de l'Union européenne, permet l'emploi de 4 personnes et développe l'offre hôtelière au cœur même du patrimoine Unesco. Une initiative bien venue, une restauration réussie, une mise en valeur d'un site exceptionnel, un



Hôtel Le Sauvage - 6, Rue du Chapitre. Tél. 03 81 82 00 21 ; Site : www.hotel-lesauvage.com ; Courriel : hotel-lesauvage@orange.fr

UNE RESTAURATION RÉUSSIE AU CŒUR DU PATRIMOINE UNESCO.

SANTÉ

Alzheimer : formation pour les aidants

Dans le cadre du plan Alzheimer, la Maison des Seniors propose une formation entièrement gratuite pour les aidants familiaux de proches atteints de cette maladie ou de troubles apparentés. D'une durée totale de 14 heures, elle a pour but d'apporter des réponses aux questions et difficultés apparaissant au cours de l'accompagnement quotidien de la personne malade. Outre les rencontres avec des professionnels et d'autres familles touchées, elle permettra de mieux appréhender la maladie et

de découvrir les dispositifs d'aide existants. La première séance de formation se déroulera à la Maison des Seniors (8, rue Pasteur), le jeudi 22 mars de 14 h à 16 h. Les travailleurs sociaux de la Maison se tiennent à disposition pour communiquer les lieux d'accueil pouvant recevoir la personne malade durant les séances de formation. ■

Inscriptions et renseignements complémentaires au 03 81 41 22 04 du mardi au vendredi de 9 h 30 à 18 h.

EN BREF

RAID HANDIFORTS NOUVEAUTÉ

Toujours 100 % conviviale et 100 % solidaire, la 5^e édition du Raid se déroulera les 18, 19 et 20 mai avec, cette année, une nouveauté sous la forme d'un prologue disputé le premier jour au stade Léo-Lagrange. Le nombre d'équipes de 6 compétiteurs étant limité à 20, il est recommandé d'envoyer son bulletin d'inscription avant le lundi 19 mars à la direction municipale des Sports (26, rue Mallarmé) ou de le remplir en ligne (www.besancon.fr/raidhandiforts)

PAYS COMTOIS NUMÉRO 100

Né à l'été 1995, Pays Comtois fête actuellement son 100^e numéro. Pour l'occasion, le magazine du patrimoine, de l'histoire et de l'art de vivre offre à ses lecteurs pas moins de... 100 sujets traitant chacun d'une question insolite, légère ou sérieuse. Pourquoi tous les latinistes devraient-ils connaître Liesle ? Quel est le rapport entre la Franche-Comté et la Porte Saint-Martin à Paris ? Quels liens entre Arthur Rimbaud et Besançon ? Les réponses documentées et remarquablement illustrées vous attendent dans ce numéro anniversaire de... 100 pages.



AFB BRADERIE DE VÊTEMENTS

L'Association des familles de Besançon organise une bourse de vêtements de printemps à la salle polyvalente de la Malcombe : prise de rendez-vous lundi 5 mars de 13 h à 17 h ; dépôt uniquement sur rendez-vous lundi 12 et mardi 13 matin ; vente mercredi 14 de 8 h à 18 h et jeudi 15 de 8 h à 11 h. Contact : AFB 12, rue de la Famille. Tél. 03 81 88 47 38. Courriel : afb.besancon@orange.fr

FESTIVAL CAVES

Vous avez une cave ? Vous pouvez alors la prêter à la compagnie Malanoche, qui y organisera des spectacles, du 10 mai au 21 juin prochains, à l'occasion de la 6^e édition de son Festival des Caves. L'endroit doit être rangé (ou pas !), accessible directement pour le public, pas trop petite pour y contenir une quinzaine de spectateurs ainsi qu'un ou deux comédiens. Plus de renseignements au 03 81 83 25 04 et sur ciemalanoche@yahoo.fr

Une nouvelle Fabrikà Sciences



LA DÉCOUVERTE SCIENTIFIQUE SOUS L'ANGLE LUDIQUE...

tant... elle tourbe», entraîne les visiteurs dans un milieu grandement menacé, celui des tourbières, qui paraît immobile et où certaines espèces

Changement de lieu et surface multipliée : depuis mi-février, la Fabrikà Sciences, jusqu'alors accessible aux scolaires ou lors de la Fête de la Science, prend une nouvelle dimension. Cet espace qui accueille démonstrations, expériences, mais aussi une exposition, est destiné à faire découvrir la culture scientifique et technique au plus grand nombre, jeunes et moins jeunes. «*Cette nouvelle Fabrikà Sciences préfigure ce que nous souhaitons pour l'Université : qu'elle s'ouvre vers la cité et accueille d'autres publics que les étudiants et les enseignants ou chercheurs*», souligne Claire Dupouët, responsable de la mission Culture scientifique à l'Université. A découvrir jusqu'en juin, l'exposition «*Et pour-*

ne se trouvent que là. Un second espace, dédié à la découverte scientifique, est encadré par des animateurs proposant des jeux interactifs, des expériences à tester et à comprendre mais aussi des ateliers scientifiques, avec le concours du jardin botanique qui, dès ce printemps aura aussi plusieurs parcelles autour du bâtiment. Interview audio, reportages et petits films permettront de suivre dans un troisième espace le quotidien des chercheurs, dans leur labo ou dans le cadre de missions lointaines. ■

La Fabrikà Sciences - 16, route de Gray (La Bouloie). Ouverte pour les groupes sur réservation préalable et au public familial le dimanche à 15 h à partir du mois de mai. Renseignements au 03 81 66 20 95.

"Mars Bleu" en campagne

Dépisté à temps, dans 9 cas sur 10, un cancer colorectal peut être guéri. Une excellente raison pour l'ADECA FC de mobiliser le public en lançant une nouvelle campagne de sensibilisation au dépistage auprès des plus de 50 ans : "Mars Bleu".

En parler avec son médecin traitant, donner suite au courrier que l'ADECA FC adresse tous les 2 ans aux personnes âgées de 50 à 74 ans en réalisant le test proposé, c'est à cela qu'invite expressément l'Association pour le dépistage des cancers en Franche-Comté. L'efficacité de ce dépistage a été démontrée dans le traitement, précoce ou à temps, de ce type de cancer et dans la réduction de la mortalité des patients. Si ce cancer est rare avant 50 ans, sa fréquence augmente ensuite rapidement. Il est la deuxième cause de décès par cancer en France. Alors pas d'hésitation ! Plus on le détecte tôt, plus les chances de guérir sont réelles. ■

ADECA-FC - 3, rue Paul Bert. Tél. 03 81 471 471. Courriel : contact@adeca-fc.org

"RESSOURCES IN SITU"



Après avoir exercé plus de 35 ans en tant que formateur/coach dans les plus grandes entreprises, Guy Bonjean a créé "Ressources In Situ", la première école de coaching en Franche-Comté. Grâce à son équipe de formateurs certifiés, il propose pour les particuliers, des formations certifiantes en "PNL" (Programmation neuro linguistique) et en "coaching" ainsi que des formations en hypnose (médicale, auto-hypnose...). Pour les PME, "Ressources in Situ" conçoit du coaching d'équipe et du coaching individualisé.

"Ressources In Situ"
11, rue Alfred de Vigny.
Tél. 03 81 88 71 12.
Site : www.ressources-insitu.com

"REPASSAGE SERVICE 25"

Victor Paul repassait les nappes et serviettes dans un restaurant bisontin quand il a eu l'idée de s'occuper du linge des particuliers. Dans son appartement, il a installé une centrale



à vapeur professionnelle, deux tables molletonnées pour repasser couettes, vêtements, (chemises, robes à froufrous etc.) confiés directement par ses clients. Son tarif : 3,50 € le kilo. Pour rentabiliser son entreprise, il lui faut 3 à 4 paniers de 6 kg par jour. Victor est optimiste et consciencieux, le succès viendra assurément.

"Repassage Service 25"
8 B, rue du Roussillon.
Tél. 06 69 53 18 68.

LITTÉRATURE



Cap à l'ouest

Pete Fromm, Mark SaFranko ou encore David Vann ne jurent plus que par elle, cette Semaine américaine pas comme les autres, dont l'ambition est de révéler les facettes et les personnalités de la littérature nord-américaine. Du 2 au 8 avril, la quatrième édition poursuivra cet étonnant voyage commencé en 2009, avec la promesse d'un programme riche et de rencontres chaleureuses. «*J'ai voulu que ce festival suive deux axes, explique le libraire Bruno Bachelier (photo ci-dessus), organisateur de l'événement. Que chacun puisse découvrir librement cette littérature, et que les éditeurs et écrivains américains viennent avec leur identité et repartent avec la nôtre.*» Et la recette fonctionne ! Ici, pas de dédicaces, mais des rencontres avec des personnalités. Et aussi des concerts, des animations, des actions culturelles avec ceux qui travaillent avec les livres : écoles, bibliothèques, lycées, université... «*Les dédicaces ne permettent pas ces échanges que je souhaite entre les gens, poursuit le libraire passionné. J'ai envie que l'on prenne les choses de biais, qu'on découvre les hommes et leurs écrits autrement et que se tissent des liens de confiance et d'amitié.*» Une quinzaine de temps forts sont prévus, des apéros-littéraires, des expos et des rencontres sur scène, entre Dan Fante et l'artiste Li ou encore la session musicale inédite entre Willy Vlautin et les Bisontins My Lady's House... «*Je me fais plaisir, reconnaît Bruno Bachelier. Serrer la main de Dan Fante, c'est serrer celle de son père, John, et parler ensemble de Ginsberg, de Bukowski, bref de tout ce que j'aime... Et nous faisons tout ce qu'il faut pour que l'on accueille des écrivains et que l'on quitte des amis...*»

Programme, lieux, horaires :
www.lasemaineamericaine.fr

RÉTRO



LE 26 JANVIER À DUNKERQUE, BENOÎT CYPRIANI (DEUXIÈME EN PARTANT DE LA GAUCHE), AU NOM DE LA VILLE, A REÇU LE PRÉCIEUX LABEL CIT'ERGIE.

26 janvier : label

Présentant le meilleur résultat jamais obtenu en France avec 77 % de son potentiel atteint, Besançon s'est de nouveau vu décerner le label Cit'ergie, appellation française de l'«*European energy award*», pour les 4 ans à venir. Pour l'attribuer ou le renouveler, les auditeurs de la Commission nationale du Label ont analysé 6 domaines bien précis : le développement territorial ; l'approvisionnement énergétique ; le patrimoine de la collectivité ; la mobilité ; l'organisation interne ; la communication et la coopération. Compte tenu de son excellent bilan, la Ville a été vivement encouragée à monter et déposer son dossier de candidature au label européen «*eea® gold*». En cas de réussite en juin prochain, Besançon serait alors la première ville française à décrocher cette distinction continentale.

30 janvier : hall

Tout en verre, métal et courbes rehaussés de bois blond, le nouveau hall d'accueil du CHRU a ouvert ses portes le 30 janvier. Point unique d'accès principal, cette entrée relie l'espace entre l'hôpital Jean Minjot et le bâtiment en cours de construction - le nouveau Saint-Jacques -, dont le transfert in situ est prévu pour l'automne. «*Ce hall s'apparente plus à une rue intérieure*, souligne Sophie Muraccioli, en charge de la communication au CHRU. *Il est largement ouvert sur l'extérieur et baigné de lumière. Il abrite notamment le point accueil et orientation ainsi que le bureau des entrées*». C'est par là que transitent obligatoirement les 500 patients, en moyenne, qui passent chaque jour à Jean Minjot avant toute consultation ou hospitalisation. Désormais dotée d'une gestion électronique du flux des usagers permettant une attente limitée, le hall d'accueil offre aux patients des boxes individuels et spacieux. Prochainement, il hébergera également le service des assistantes sociales, la location TV et téléphone, la cafétéria...



LE NOUVEL ACCUEIL DE JEAN MINJOT, PLUS LUMINEUX ET FONCTIONNEL.

5 février : handicap

UNE JOURNÉE DE SENSIBILISATION À RENOUELER RAPIDEMENT.



Excellente idée que d'organiser un tournoi de Torball (prononcez à l'allemande) pour mal et non voyants suivi d'une rencontre de basket en fauteuil pour sensibiliser le maximum de monde au handicap. Organisée au gymnase Jean-Zay par la Ville et sa direction des Sports, cette journée a vu le triomphe de l'équipe de Paris SCINI 8 buts à 2 aux dépens des représentants de l'ASCCB (Association sportive et culturelle des centres de Bregille), invaincus jusque-là. Au basket, en revanche, victoire de Besançon sur Strasbourg avant l'incontournable vin d'honneur offert par la municipalité. «*L'objectif de la manifestation, à savoir favoriser la découverte de disciplines handisports, a été parfaitement rempli*», assure en spécialiste Gérard Verguet, à la fois capitaine-joueur de l'ASCCB et conseiller technique de zone à la Fédération française handisport pour le Torball.



5 février : gel

LE PORT FLUVIAL DU MOULIN SAINT-PAUL PRIS DANS LES GLACES. PAS UNE RAISON POUR S'AVENTURER IMPRUDEMMENT DESSUS !

Des températures sous abri négatives en permanence (- 4° au mieux), un vent de nord-est (la bise) qui n'arrange rien, le Doubs gelé par endroit, un - 14,5° relevé le 5 février et sur la période observée une moyenne des extrêmes établie à - 9,6° : les Bisontins ont souffert du froid du 1^{er} au 13 février. «*Ce qui est notable*, souligne Claude Gresset, climatologue à l'antenne régionale de Météo France installée à l'Observatoire, *ce ne sont pas les températures enregistrées mais la durée inhabituelle du phénomène*». En remontant le temps, on trouve deux autres périodes encore plus longues et intenses : du 2 au 17 janvier 1985 avec un pic à - 20,7° (le record depuis 1893) et une moyenne arrêtée à - 15,3° ; du 11 janvier au 5 février 1956 avec un minima à - 20,6° et un maxima à - 5°.

EN BREF

DIVERTIMENTO PORTES OUVERTES

Samedi 17 mars, de 14 h à 18 h, l'association Divertimento accueille enfants et adultes pour un après-midi de convivialité partagée. Au programme : moment musical avec les élèves, présentation des instruments enseignés (piano, violon, guitare, saxo), rencontre avec les professeurs et membres du bureau, apéritif et... inscriptions pour celles et ceux qui le souhaitent. Contact : Divertimento 10, rue de l'Avenir. Tél. 03 81 47 61 78.

ONISEP

"24 H DANS LE SUPÉRIEUR"

Concept original pour offrir aux lycéens de 1^{ère} l'occasion de connaître une première expérience post bac, "24 h dans le supérieur" permet de vivre une journée en amphithéâtre ou en séance de TP, de dialoguer avec des étudiants, rencontrer des profs, visiter des labos... dans une formation de l'enseignement supérieur de Franche-Comté : BTS, IUT, classes prépa, licences etc. Les inscriptions sont à effectuer avant le 23 mars auprès de l'établissement supérieur concerné. Pour en savoir plus : <http://www.ac-besancon.fr/pol/>

AROEVEN

BAFA

En avril, l'Aroeven a mis sur pied deux stages BAFA en internat à Rochejean. Le premier, de formation générale, est programmé du 22 au 29, et le second, d'approfondissement avec option petite enfance ou sports de plein air et de pleine nature, du 22 au 27. Contact : Aroeven 2, rue des Lilas. Tél. 03 81 88 20 72. Courriel : ce.aroeven@ac-besancon.fr

ETOILE SAINT-FERJEU VACANCES DE PÂQUES

A l'occasion des vacances scolaires de Pâques, l'association Etoile Saint-Ferjeux propose un séjour au centre de Noël-Cerneux, près de Morteau. Là, du 22 au 28 avril, à 1 000 m d'altitude, les 6 à 12 ans prendront part à des grands jeux, à des activités de création et d'expression, à des randonnées, et bénéficieront d'un suivi attentif de la vie quotidienne et relationnelle. Le tout sous l'autorité d'animateurs diplômés (1 pour 5 enfants au maximum) et dans une ambiance conviviale. Renseignements complémentaires et inscriptions au 03 81 88 29 12 ou <http://centres-vacances-etoile.fr>



ENSEIGNEMENT

GROS SUCCÈS POUR LES RENCONTRES ENTRE FUTURS INGÉNIEURS ET COLLÉGIENS.

“Les Cordées de la Réussite”

Une métaphore montagnarde pour l'opération nationale originale que mènent des établissements d'enseignement supérieur, suivie de près par le Rectorat et la Région de Franche-Comté. L'idée ? Guider les élèves d'établissements scolaires situés en quartiers prioritaires vers des parcours et des carrières d'excellence. À Besançon, l'École Nationale Supérieure de Mécanique et des Microtechniques, le lycée Victor Hugo et les collèges Diderot et Voltaire ont noué un partenariat et entamé fin 2011 une série d'actions comme le tutorat, l'accompagnement académique, scolaire ou culturel, et organisé des rencontres entre 18 futurs ingénieurs, des lycéens et des collégiens de 3^e motivés. Pour l'occasion, une page Facebook a été créée spécialement. Déroulées sur plusieurs mois, ces “Cordées de la Réussite” ont d'abord emmené les jeunes en visite à l'ENSMM et dans les grands laboratoires bisontins (Temps-

Fréquence, AS2M, Mécanique et Matériaux), pour découvrir une grande école et son environnement, la recherche et le transfert de technologies. « Avec l'information et l'orientation pour finalités, ces journées cultivent éclectisme et convivialité. Au programme du 1^{er} semestre 2012, par exemple, des sorties au théâtre de l'Espace de Planoise, prolongées d'échanges, des temps ludiques de sensibilisation au commerce équitable, la découverte du monde du sport, équestre en particulier, favorisent la perception concrète d'univers nouveaux et l'ouverture d'esprit, de manière à éveiller chez ces jeunes de la curiosité, de l'intérêt, du goût, des vocations et surtout de l'ambition », résume Ludovic Vitu, président de l'association des Cordées de la Réussite et étudiant à l'ENS2M. ■
Contact : 06 27 13 45 74 ou ludovic.vitu@ens2m.fr

SANTÉ

Parcours du Cœur

L'édition 2012 des Parcours du Cœur, organisée par la délégation bisontine de la Fédération Française de Cardiologie (FFC) se déroulera le 1^{er} avril au départ de Rivotte avec plusieurs circuits proposés, de 5 à 19 km, pour les marcheurs, coureurs, cyclistes et rollers (lire détails dans l'Agenda Sortir). « Nos Parcours du Cœur sont destinés à rappeler au grand public la nécessité de pratiquer une activité physique régulière, pour lutter contre les effets néfastes de la sédentarisation et limiter les risques d'être frappé par une maladie cardiovasculaire », précise le professeur Joseph-Philippe Etiévent, président de l'Association de Cardiologie de Franche-Comté, affiliée à la FFC. « Les maladies cardio-vasculaires constituent la deuxième cause de décès dans notre pays, derrière le cancer, et la première cause pour les femmes. Et ce qui est vrai au plan national l'est aussi dans notre région. » Cette sensibilisation a pour la FFC un caractère permanent. Elle est l'une de ses quatre grandes missions, avec le financement de la recherche en cardiologie, l'information sur “les gestes qui sauvent”, et l'aide à la réadaptation des cardiaques. Elle propose ainsi dans l'un de ses 9 clubs Cœur et Santé répartis en Franche-Comté - à Besançon dans les locaux de la Maison de quartier de Montrapon - une gymnastique douce à pratiquer en groupe dans une ambiance conviviale sous la conduite d'un animateur qualifié. ■

Association de Cardiologie de Franche-Comté
3, rue Beauregard. Tél. 03 81 82 19 24



SOLIDARITÉ

Gastronomie et générosité



PHOTO DE FAMILLE DES “TOQUÉS” DU CŒUR.

dit menu exceptionnel à l'intention des gourmets généreux. Car l'objectif de cette soirée organisée au Kursaal est de récolter un maximum de bénéfices qui seront reversés intégralement aux besoins grandissants des Restos. Autour de la table, des particuliers, des entreprises, des organismes

Neuf grands chefs régionaux, cuisiniers, chocolatiers ou encore pâtisseries ont répondu à l'appel de l'association des Restos du Cœur du Doubs. Le challenge : organiser un dîner à la fois gastronomique et solidaire. Qui dit savoir-faire exceptionnel,

publics ou privés, mais attention, seules 240 inscriptions pourront être retenues. ■

Au Kursaal, le vendredi 23 mars à 19 h.

Inscriptions impératives

au 03 81 41 92 11

(le matin) ou 06 88 86 96 22.

PROPRETÉ

Une initiative exemplaire

L'an dernier, près de 140 personnes s'étaient mobilisées lors du nettoyage des rives du Doubs entre les ponts Charles de Gaulle et Velotte ainsi que sur l'île des Grands Bouez. L'opération initiée par l'association “Mountain Riders”, collectif de promotion et de sensibilisation au développement durable né à Chambéry en 2001, avait permis de récupérer une bonne quinzaine de mètres cubes d'objets divers dont une mâchoire de requin bien conservée, une mobylette et plusieurs amphores. Une belle “pêche” pour Voies navigables de France (VNF), les clubs de plongée, ASC (Aqua Sport Comtois) et La Méduse, Roulélec et la Ville (directions Voirie, Propreté, Parc auto logistique) qui, tous, seront encore là le same-

di 24 mars après-midi pour une nouvelle collecte avec l'appui de bénévoles motivés. Séduit par la démarche, le Grand Besançon (containers, bacs) viendra grossir les rangs des partenaires, de même que le SNB (Sport Nautique Bisontin), le club Rotaract et les Haras (calèche ramasse déchets lourds) ou encore l'association de pêcheurs au leurre, Pêcheurs comtois. Comme il se doit, un temps de réconfort après l'effort viendra clore la journée à proximité de la passerelle sauf, bien sûr, si la météo ou un niveau du Doubs trop haut ne poussent les organisateurs à annuler cette 4^e édition. ■



LA PARTICIPATION D'UNE EMBARCACTION DE VNF A LARGEMENT CONTRIBUÉ À LA RÉUSSITE DE L'ÉDITION 2011.

COMMERCE



“MANOUVEA”

Emmanuelle Bailly, après une formation de massages, soins du corps et d'esthétique, vient d'ouvrir un espace détente au cadre élégant, confortable et spacieux aux Tilleroyes, à côté de la clinique Saint-Vincent. “Manouvea” propose toute une gamme de soins du corps, soins du visage, épilation, avec (innovation) la douche à affusion, une technique procurant le bien être sous la forme d'une pluie d'eau chaude, facilitant ainsi le modelage du visage et du corps avec en prime le sourire d'Emmanuelle.

“Manouvea” - 7, rue Bres. Ouvert du lundi au samedi sur rendez vous. Tél. 03 81 55 97 64.

“ALL4 HOME”

Bisontine, après une formation dans le commerce et dans la restauration, Caroline Molliet vient de créer sa société

début janvier. “All4 Home” s'est spécialisée dans le ménage à domicile, le repassage et la garde d'enfants. Avec le concours de trois salariées, l'entreprise, après une visite de Caroline au domicile de ses clients, assure l'entretien haut de gamme du logement avec les avantages du chèque “emploi service”.

“All4 Home”

17, rue de la Liberté.

Tél. 08 21 61 02 00.

Site : www.all4home.fr

▶ ENSEIGNEMENT

Immersion d'artistes... à l'école

Dans le cadre du Contrat Local d'Éducation Artistique mis en place par la Ville, en collaboration avec le Ministère de la Culture et de la Communication et le Ministère de l'Éducation Nationale, des écoles maternelles, primaires et élémentaires bisontines bénéficient de projets d'initiation et d'ouverture à l'art sur une durée de trois ans.

Elaborés par des artistes, en concertation avec les équipes enseignantes, quatre projets distincts vont permettre à des élèves de Rivotte, de *Planoise, de Fontaine-Écu et de Clairs-Soleils, d'être sensibilisés et formés à l'expression artistique par la rencontre avec des danseurs, des comédiens, des plasticiens et des musiciens.

Trois classes de l'école Rivotte ont commencé, en début d'année, des ateliers de danse contemporaine avec Regina Meier de la Compagnie Pernette sur la thématique "la Danse et les Mots". Une démarche artistique qui a également pour volonté d'aller au-delà des actions menées en milieu scolaire. Ainsi, le temps d'une matinée, parents et enfants volontaires de l'école ont



UNE APPROCHE LUDIQUE DE LA DANSE. ▲

pu bénéficier d'un atelier de sensibilisation à la danse contemporaine à la Friche artistique. Pour la Compagnie Pernette, c'est « l'occasion pour petits et grands de vivre la démarche créative de la danse d'une manière ludique, de visiter divers univers et enjeux corporels, ainsi qu'une approche à la lecture sensible de cet art ».

Un projet de restitution itinérante des ateliers aura lieu dans le quartier le vendredi 22 juin à 18 h. ■

*Rendez-vous dans le BVV d'avril pour découvrir le projet théâtre mené par la Compagnie "Un Château en Espagne" auprès des écoles maternelles planoisiennes Fourier et Saint-Exupéry.

INVITES AU FESTIN

BRADERIE

Durant une semaine, du 24 au 31 mars, l'association Les Invités au Festin, qui lutte contre la solitude et l'exclusion, organise sa traditionnelle Braderie de printemps (vêtements, livres, bric-à-brac...) dans le cadre de sa friperie permanente.

Pour en savoir plus :

Les Invités au Festin

10, rue de la Cassotte.

Tél. 03 81 88 90 30.

Site : www.lesinvitesaufestin.fr

GINKO

DÉMÉNAGEMENT



Fin janvier, la boutique Ginko, installée depuis longtemps place du Huit-Septembre, a déménagé au centre Saint-Pierre avec entrée avenue Gaulard. Afin d'offrir davantage d'espace (capacité d'accueil triplée) et de confort aux usagers. Facilement accessible par les lignes 1, 4, 5, 6, 7, 8, 10, 24, 27, 31, 32, 76 (stations République ou Poste) et 34 (station Saint-Pierre), le nouveau site se trouvera également à proximité de la future ligne de Tram. Ouverte du lundi au samedi de 10 h à 19 h, la boutique abrite une borne d'information où consulter librement le site www.ginkobus.com

ADAPEI BÉNÉVOLES

Dans le cadre, en particulier, de sa traditionnelle Opération Brioches programmées du 16 au 22 avril, l'Association des amis et parents de personnes handicapées recherche des bénévoles acceptant de donner un peu de leur temps.

Contact : Hélène Ubbiali au 03 81 51 96 20 ou hubbiali@adapeibesancon.asso.fr

DON DU SANG

COLLECTE

Le Grand Kursaal hébergera jeudi 22 mars (10 h - 14 h et 15 h 30 - 19 h 30) une collecte de sang à l'initiative conjointe de l'Amicale des donateurs de sang de Besançon et de l'Établissement français du sang de Bourgogne - Franche-Comté. Pour en savoir plus : 03 81 80 19 92.

▶ JEUNES

Métiers et formation à l'honneur

Du 19 au 24 mars, dans le cadre de la semaine de l'industrie en collaboration avec l'UIMM, le CFAI et la CCIR, le CRIJ vous invite à découvrir les métiers de l'industrie et l'offre de formation en Franche-Comté. Mise à disposition de documentation (fiches métiers, fiches formations, journal), projection de films sur la diversité des métiers, témoignages d'apprentis et de chefs d'entreprises ponctueront la semaine qui comportera également deux temps forts :

- mercredi 21 mars à 14 h, présentation par le CFAI sud Franche-Comté des métiers de l'industrie et des formations associées,
- 22 mars à 17 h, visite de l'entreprise Bourgeois Découpage, sur inscription au CRIJ à partir du 20 février.

A noter que le PIJ (Point information jeunesse) de Planoise (Centre Nelson Mandela - 03 81 41 56 58 ou pj.planoise@jeunes-fc.com) propose un rendez-vous métiers de l'industrie ce même jeudi 22 mars à 16 h suivi également de la visite de l'entreprise Bourgeois Découpage. ■

Renseignements : CRIJ au 03 81 21 16 16

Redevance incitative Poubelles allégées, budget maîtrisé

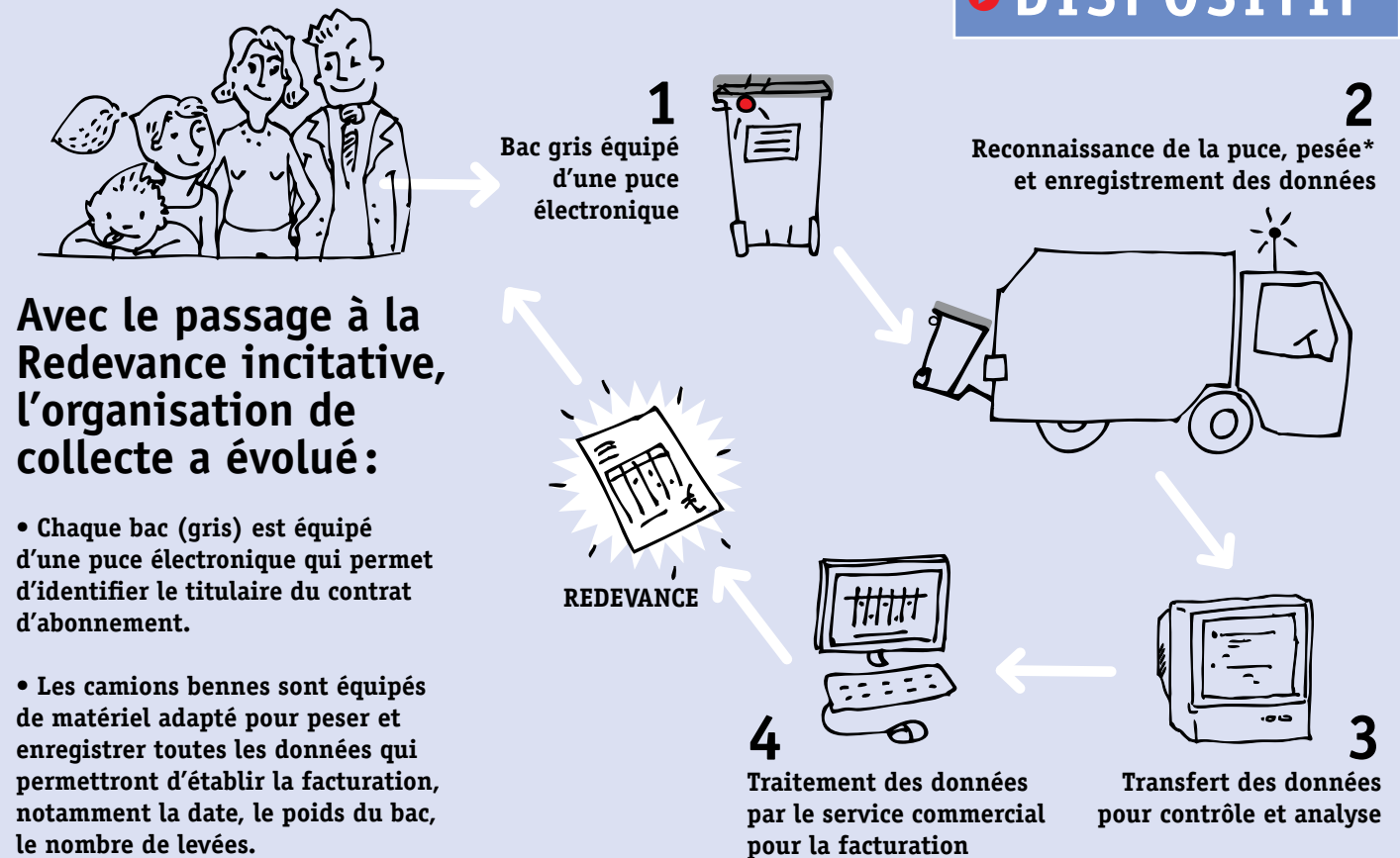
Cette année, la facturation des coûts de collecte et de traitement des déchets va changer. Afin d'encourager un meilleur tri sélectif et inciter à réduire la quantité des ordures ménagères, le Grand Besançon a choisi d'appliquer dans toute l'agglomération une redevance incitative « au poids et à la levée ». Le montant de la nouvelle facture, qui entrera en vigueur à compter du 1^{er} septembre, sera donc établi en fonction du poids du bac gris, et du nombre de fois où il sera présenté à la collecte.

Le Grand Besançon, en charge de la collecte des ordures ménagères dans les 59 communes de l'agglomération a décidé d'appliquer une redevance incitative, dont l'objectif est de mieux trier et de réduire les déchets des Bisontins et Grand-Bisontins. Établie sur le même principe que les factures d'électricité ou d'eau, cette redevance sera désormais calculée avec une part fixe « abonnement », en fonction du volume du bac gris, et une part variable « incitative », à partir du poids de déchets contenus et du nombre de levées. « La Ville de Besançon a été pionnière en 2006 en mettant en place un système de facturation de

type redevance incitative basé sur le volume des bacs, souligne Jean-Louis Fousseret. Aujourd'hui, le Grand Besançon a décidé d'aller plus loin avec le choix de la pesée dynamique et la levée en zone urbaine, qui s'applique pour la première fois à une agglomération française de cette taille. » L'objectif de ce dispositif, soutenu par l'ADEME*, chargée de l'accompagnement du Plan déchets Grenelle, est d'encourager les habitants à mieux trier et à réduire leurs déchets pour diminuer les volumes à traiter à l'usine d'incinération. « Le coût de fonctionnement des équipements pour la redevance incitative s'élève à 1,50 € par habitant et par an, alors que la construction nécessaire d'un four à l'usine d'incinération le porterait à 6 € par habitant et par an pendant 20 ans », précise Jean-Pierre Taillard, vice-président du Grand Besançon chargé de la Gestion des déchets.

Après la phase test de 8 mois commencée en janvier, c'est à partir du 1^{er} septembre que la redevance incitative « au poids et à la levée » sera appliquée. « Il incombe à chacun de changer ses habitudes, car par son comportement, on peut tous agir sur sa production de déchets, et donc, désormais, sur sa facture », poursuit Jean-Pierre Taillard. Ce dispositif présente plusieurs avantages, pour l'environnement bien sûr, mais également pour la maîtrise des coûts. Puisque la part variable de la redevance incitative est calculée principalement en fonction du poids du bac, bien l'utiliser, c'est commencer à maîtriser sa facture. « Les nouvelles modalités de la facture vont permettre de prendre en compte les efforts de tri et de réduction des déchets de chacun, note Jean-Pierre Taillard. Ceux qui ne trient pas vont désormais payer plus cher. Pour maîtriser sa facture, il faudra maintenant trier plus et trier mieux. » Oui, mais comment

DISPOSITIF



Avec le passage à la Redevance incitative, l'organisation de collecte a évolué :

- Chaque bac (gris) est équipé d'une puce électronique qui permet d'identifier le titulaire du contrat d'abonnement.
- Les camions bennes sont équipés de matériel adapté pour peser et enregistrer toutes les données qui permettront d'établir la facturation, notamment la date, le poids du bac, le nombre de levées.

* poids du bac calculé par différence entre le poids du bac plein et le poids après vidage

Équipements homologués Poids et Mesures

Illustrations Bigbang

► ENTRETIEN

3 questions à : Jean-Louis Fousseret

Pourquoi avoir adopté la redevance incitative ?

Le but principal est la réduction des déchets à traiter à l'usine d'incinération, pour éviter de construire un nouveau four, en remplacement d'un ancien équipement. Ce choix est guidé par des motivations environnementales et de maîtrise des coûts. Ce n'est pas un principe nouveau, c'est celui du pollueur-payeur. Il y a quelques années, on payait en fonction du volume du bac. Nous voulons aller plus loin, en pesant les déchets.

Quel est l'objectif de ce nouveau dispositif ?

C'est le principe des trois « R » : Réduire la production de

déchets ; Respecter le Grenelle de l'environnement, qui impose aux collectivités de mettre en place une tarification incitative avant 2015 ; Responsabiliser les citoyens, en les incitant à acheter moins d'emballage, puis à trier plus et mieux. C'est une Lapalissade, mais le kilo de déchets le moins cher à éliminer, c'est celui qu'on ne produit pas !

Comment éviter la triche ?

Les incivilités existent, évidemment, et nous renforcerons notre vigilance. Mais en adoptant une tarification au poids et en fonction du nombre de levées, on s'assure que les poubelles sortiront moins souvent, et



bien pleines, donc il ne sera pas possible d'y ajouter plus de sacs. Mais l'organisation de la collecte a également évolué, les camions bennes sont équipés du matériel adapté pour peser et enregistrer toutes les données permettant d'établir la facture. Et chaque bac gris est équipé d'une puce électronique qui permet d'identifier le titulaire du contrat d'abonnement. Et en permanence, chaque utilisateur pourra avoir une estimation de sa facturation en se connectant sur internet.

faire ? « Un dispositif est mis en place par le Grand Besançon, et des conseillers vont à la rencontre des habitants pour bien leur expliquer les enjeux et le fonctionnement. Nous multiplions les containers à verre, nous encourageons chacun à faire du compostage, y compris dans l'habitat collectif. » Pour réduire la part « levée », il est possible pour l'usager de faire vider son bac gris chaque semaine, ou tous les 15 jours, ou une fois par mois. L'intérêt de présenter un bac plein est évident : une facture allégée, et l'assurance qu'on ne vienne pas y déposer des ordures de façon « sauvage » ! De son côté le Sybert offre un certain nombre de filières pour que les habitants aient moins de déchets à mettre dans les bacs

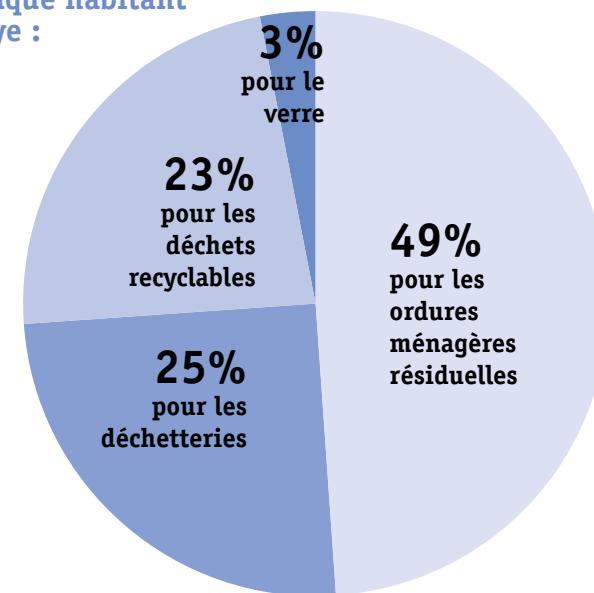
gris. « Des solutions sont proposées par le Sybert pour détourner ses matières organiques, via différentes modalités en fonction de l'habitat », précise Éric Alauzet, président du Sybert (Syndicat mixte de Besançon et de sa région pour le traitement des déchets). En maison individuelle ou en habitat collectif, en ville ou à la campagne, les usagers devront adopter les bons gestes, en fonction de leur mode de vie : éviter les produits suremballés et jetables, trier ses déchets recyclables et déposer le verre dans les points d'apport volontaire, préférer l'eau du robinet, faire attention au gaspillage alimentaire, rapporter ses vieux équipements électriques ou électroniques en magasin ou les donner à des associations s'ils sont encore utilisables, et le cas échéant les ramener en déchetterie... autant de gestes utiles, simples, pratiques, qui éviteront toute hausse inutile de sa facture. « L'accompagnement du Sybert porte sur trois cibles, ajoute son président. Premièrement la prévention. Nous conseillerons les gens dans leurs actes d'achats pour qu'ils produisent moins de déchets. Deuxièmement, nous encourageons le compostage pour tous. Il est possible d'installer un composteur à proximité de son immeuble, car ce système permet de réduire facilement, et jusqu'à 30 % le poids de sa poubelle. Troisièmement, c'est la modernisation des déchetteries, avec plus de filières, un meilleur accueil, et un contrôle d'accès, parce qu'on sait qu'on aura entre 20 et 30 % de visites et de déchets en plus ». L'accès n'est pas facturé aux particuliers, qui pourront dans l'une des sept déchetteries réparties dans toute l'agglomération déposer les encombrants, les déchets verts, les déchets ménagers spéciaux et les vieux équipements. Un dispositif de contrôle d'accès sera mis en place à la fin de l'année, et chaque ménage pourra disposer d'un badge sur simple demande, qui lui permettra d'accéder gratuitement à toutes les déchetteries du Sybert. X. F.

*Au-delà de son soutien technique, l'ADEME a apporté une aide globale s'élevant à 2,6 millions d'euros.

► EN CHIFFRES

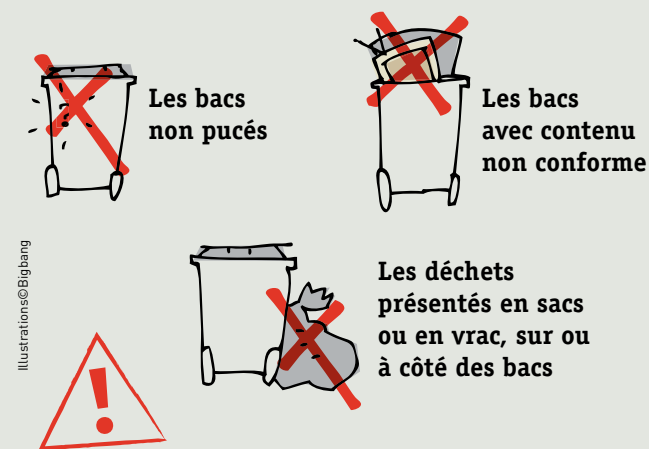
En moyenne sur sa facture chaque habitant paye :

Avec ma redevance, je paye quoi ?



► PRATIQUE

Depuis janvier 2012, ne sont plus collectés :



Les bacs à puce doivent être présentés couvercle fermé pour être manipulé sans danger par l'agent de collecte.

Simulez votre facture !

► ZOOM

Depuis le 1^{er} janvier et jusqu'au 31 août, une phase test permettra de régler tous les problèmes pratiques, avant l'entrée en vigueur de la facturation incitative, à compter du 1^{er} septembre prochain, valable pour tous les foyers du Grand Besançon.

Depuis fin janvier, il est possible d'utiliser un simulateur de facture sur le site www.grandbesancon.fr, ou, pour les Grand-bisontins, de se rendre dans sa mairie pour y découvrir une fiche pratique à utiliser pour simuler sa future facture. Et, à partir du mois de mai, tous les titulaires de contrat pourront retrouver le suivi de consommation sur le portail citoyen « eMoi », sur le site www.besancon-emoi.fr, avec un accès personnalisé, et ainsi connaître ses consommations avant de recevoir sa facture.

► INITIATIVE

Composter, la bonne idée

Le compostage est un moyen très efficace pour réduire jusqu'à 30 % le poids de ses déchets de cuisine et de jardin. Y déposer ses restes de repas, les épluchures, les filtres à café, les feuilles mortes, le gazon séché, les serviettes en papier ou, entre autre, des cendres de bois est l'assurance d'obtenir un engrais naturel pour son jardin. Et cette solution n'est pas réservée qu'aux maisons individuelles ! Grâce à l'opération « compostage à tous les étages » mise en place par le Sybert (Syndicat mixte de Besançon et sa région pour le traitement des déchets), il est possible d'installer un composteur à proximité de son immeuble ou sur un petit espace vert près de sa copropriété. Cet organisme dispose de plusieurs modèles, accompagne au montage des projets, de l'installation et du suivi pendant un an, et propose également des formations.

Pour en savoir plus : Sybert – tél. 03 81 21 15 60 – www.sybert.fr





CULTURE. Que ce soit dans les quatre médiathèques de quartier, les deux bibliothèques centrales, les dix lieux "mobiles" dont le bibliobus ou pendant des opérations ponctuelles, la lecture publique est désormais gratuite. Pour tous. Tous les jours.

◀ ENVIRON 300 000 DOCUMENTS SONT À LA DISPOSITION DU PUBLIC.

La liberté de tout lire, gratuitement

«*La lumière est dans le livre...*», annonçait déjà Victor Hugo en 1878. «*Ouvrez le livre tout grand. Laissez-le rayonner, laissez-le faire. Mettez des livres partout...*», déclarait-il en ouverture du congrès littéraire international. En 2012, la Ville entend suivre ces recommandations, en instaurant la gratuité pour tous dans toutes les bibliothèques et médiathèques municipales. «*La lecture publique permet à tous l'accès à la culture pour des besoins d'informations, de documentation, de culture ou de loisirs, mais un droit d'inscription pouvait s'avérer jusque là fortement dissuasif*, rapporte Henry Ferreira-Lopez, directeur des Bibliothèques et Archives municipales. *La gratuité pour tous, effective depuis le 1^{er} février, permettra entre autres d'attirer et fidéliser la plus de lecteurs possible en*

donnant à tous les mêmes moyens d'accès. Une fois inscrit (sur présentation d'un justificatif de domicile), sa carte d'abonné (gratuite elle aussi) en main, plus aucun frein n'empêchera quiconque d'emprunter l'un des 300 000 documents (livres, magazines, BD, CD, DVD...) disponibles dans le vaste réseau municipal. «*Il est possible d'emprunter jusqu'à 16 documents pendant quatre semaines, et de les rendre dans n'importe quelle bibliothèque*, poursuit le directeur. *Sans barrière, nous espérons que ceux qui ne venaient pas fassent désormais la démarche. A nous de montrer que chacun peut y trouver son compte.* En effet, des réflexions animent toujours la profession pour que lecteurs et livres se rencontrent plus facilement. Ainsi les bibliothèques ne sont plus seulement des

lieux où l'on emprunte des livres, ce sont des endroits où l'on vient flâner, travailler, rencontrer d'autres personnes, assister à des ateliers sociolinguistiques, des lectures à voix hautes ou théâtralisées. «*Aujourd'hui, le taux d'inscrits aux bibliothèques municipales est de 13 % de la population bisontine*, note Anne Stenta, directrice-adjointe des Bibliothèques et Archives municipales. *L'objectif est de dépasser les 16 %, la moyenne nationale. Nous possédons ce que les gens recherchent, à nous d'en être les médiateurs. La gratuité de la lecture publique est un moyen d'assurer pleinement notre mission de service public. A nous maintenant de poursuivre les actions, les animations pour démocratiser la culture, mais aussi pour aller à la rencontre de ceux qui ne se déplacent pas.* »

« Tous égaux, tous différents »

SEMAINE.

Financée comme la Journée des Femmes par le FSE (Fonds social européen) et le CUCS (Contrat urbain de cohésion sociale), coordonnée par la Ville, la Semaine d'éducation contre le racisme, du 16 au 24 mars, a pour slogan « Tous égaux, tous différents ». Un large collectif d'acteurs (LICRA, SOS Racisme, MRAP, Fédération Léo Lagrange...) a choisi de se fédérer contre les discriminations. Entrée en matière avec la Nuit du conte proposée par Croq'livre du 16 au 17 (21 h - 6 h) au centre Mandela, puis séance ciné gratuite au Victor Hugo le 19 à 20 h 30. Place à l'enfance le 21 à Planoise pour un mercredi où l'« On sème de toutes les couleurs » avec Les Pheuillus. Une rencontre ouverte le 22 pose la question « Qu'est-ce qui fait que l'on soit encore raciste en 2012 ? » (18 h à l'Espace Ponsot, 11, rue Jean Wyrsh).

A côté de ces dates, d'autres actions seront proposées au jeune public, en milieu scolaire, sur les banquettes des bibliothèques et celles des structures de quartier, par la Ligue de l'Enseignement ou encore par l'association Croq'livre, qui font de la lecture une gourmandise, une nourriture spirituelle, sur le thème du respect de l'autre et du combat contre des préjugés et stéréotypes parfois tenaces.

Pour en savoir davantage : Mission de lutte contre les Discriminations au 03 81 41 57 49

A l'heure du "mieux-vieillir"



Photo : Ville de Dijon.

DISTINCTION. Après les labels "Ville amie des Enfants" et "OMS Ville Santé", Besançon a été consacrée "Ville amie des Aînés" en novembre dernier.

Approuvée par les élus en juillet 2011, la candidature de la Ville au label international VADA "Ville amie des Aînés" décerné par l'OMS (Organisation mondiale de la Santé) a très vite été validée pour une durée de 3 ans. Une distinction, la 49^e à ce jour au monde, qui vient justement récompenser le programme d'actions soutenues conduit par la Ville pour répondre aux besoins des aînés. Entre temps, fin septembre en Irlande, la conseillère municipale déléguée aux Personnes âgées, Solange Joly, mandatée par Jean-Louis Fousseret, avait paraphé la Déclaration de Dublin. Une signature en forme d'engagement pour les villes et collectivités participantes (New York, Séoul, Montréal, ... Besançon etc.) à développer et intensifier leur politique en faveur du "mieux-vieillir". Si elle n'est pas synonyme de moyens financiers supplémentaires, la labellisation implique la définition d'un plan d'actions triennal valorisant l'existant (dispositif Prévenance, schéma d'accessibilité...). «*Afin que toutes les générations puissent bien vivre ensemble, la Ville s'engage à développer des expériences qui s'appuient sur une large transversalité des différentes délégations municipales (Communication, Voirie, Urbanisme...)*», affirme Jean-Louis Fousseret, par ailleurs président du Pôle de gérontologie interrégional. «*Pour conserver le label*, explique Anne-Paule Roposte, directrice de l'Autonomie au CCAS, *il est impératif d'intégrer la logique Ville amie des Aînés dans les réalisations en cours et à venir.* Cela s'inscrit dans une démarche partenariale impliquant les services de la Ville et du CCAS, pilotés par Patrick Ayache, directeur général des services, les élus, coordonnés par la Première adjointe, Marie-Noëlle Schoeller, les associations, les institutions etc. Autre nécessité : le lance-



◀ RÉUNIS À DIJON, JEAN-LOUIS FOUSSERET, FRANÇOIS REBSAMEN ET SUZANNE ROY (MAIRE DE SAINT-JULIE AU QUÉBEC) ONT ACTÉ LA NAISSANCE DU RÉSEAU FRANCOPHONE.

Données chiffrées

19,5 % de la population soit 22 901 Bisontins (statistiques Insee 2008) ont plus de 60 ans.

8,2 % de la population soit 9 634 Bisontins ont plus de 75 ans.

62 % des plus de 60 ans sont des femmes (14 120 contre 8 781 hommes).

ment d'une consultation grand public à laquelle sont invitées les instances participatives (Conseil des Sages, CCH...) avant la mise en place de groupes de travail qui se pencheront sur des thématiques comme Transport/Mobilité, Habitat/Logement/Cadre de vie, Espaces publics/Patrimoine bâti ou encore Respect et Proximité/Lutte contre l'isolement.

La signature de la charte de Dublin a été également l'occasion pour les villes francophones labellisées VADA de se constituer en réseau. Espace de partage d'expériences, de rencontres et d'échanges entre professionnels et chercheurs universitaires, ce réseau est né officiellement le 26 janvier à Dijon. La capitale bourguignonne, Lyon, Besançon, Genève, Rennes, Limonest et six villes québécoises en sont les membres fondateurs et François Rebsamen, maire de Dijon, le premier président.

Réunions

«*Faire de Besançon la ville amie des aînés, c'est faire la ville amie de tous les Bisontins*», aime à dire Marie-Noëlle Schoeller, la Première adjointe, chargée de la mise en œuvre de cette nouvelle politique. Voilà pourquoi elle invite tous les habitants qui le souhaitent à apporter leur contribution aux deux réunions publiques programmées les mardi 13 mars (18 h - 20 h au Petit Kursaal) et jeudi 22 avril (18 h - 20 h au palais des sports).



◀ UN QUART D'HEURE DE TRAJET :
TOUT JUSTE LE TEMPS D'ADMIRER LE PAYSAGE.

TRANSPORT. Les nouvelles liaisons TER entre les deux gares, Viotte et Besançon Franche-Comté TGV, ne sont pas un nouveau moyen de transport gratuit... Explications.

Billet, s'il-vous-plaît !

Mises en place le 11 décembre dernier, quinze nouvelles liaisons TER dans les deux sens permettent de rallier les gares Viotte et Besançon Franche-Comté TGV. Mais attention, prévient-on au TER Franche-Comté, leur utilisation n'est pas gratuite. « Les voyageurs doivent préciser dès l'achat de leur billet, le nom de la gare de départ ou la gare de destination finale, car seuls les détenteurs d'un billet pourront emprunter la liaison TER entre ces deux gares », explique Dominique Clair, responsable de la communication au TER Franche-Comté.

Si le prix du billet TGV au départ ou à desti-

nation de l'une de ces deux gares est identique (sauf billets Prem's et promotions), l'achat ultérieur d'un billet pour cette navette sera payant, car il est obligatoire d'avoir un titre de transport valide pour monter à son bord.

Il est également possible d'utiliser cette liaison pour effectuer un trajet entre Besançon Viotte et Besançon Franche-Comté TGV, mais dans ce cas, il faudra s'acquitter d'un billet, dont le prix s'élève à 3 € pour un trajet simple (tarif en vigueur au 11/12/11).

Précision utile pour les déplacements quoti-

diens des Bisontins et Grand-Bisontins : les titulaires d'un abonnement Ginko en cours de validité (exclusivement valables avec les formules Diabolo, Campus et Sésame), peuvent quant à eux circuler librement en TER entre ces deux gares, comme sur l'ensemble des lignes ferroviaires TER sur le périmètre du Grand Besançon.

Infos TER :
Centre de relation clientèle Contact'ter
Tél. 0 800 802 479
(appel gratuit depuis un poste fixe) - ouvert du lundi au vendredi de 6 h 30 à 19 h - www.ter-sncf.com

La Journée des femmes

DROITS.

Née début XX^e dans les pays est-européens, officialisée par l'ONU en 1977 puis en France à partir de 1982, la Journée internationale des Femmes le 8 mars est une manifestation militante pour l'égalité des femmes, à travers le monde. A Besançon, c'est comme chaque année un grand mouvement partenarial qui porte et décline, sur plusieurs dates, cette journée de bilan et d'actions pour la cause féminine. Du 6 au 11 mars différentes propositions festives et multiculturelles célèbrent les acquis mais rappellent aussi ce qui reste à conquérir... Au programme : soirée aux couleurs de l'Afrique le mardi 6 à 20 h au petit Kursaal, le 8 au fort Griffon, à 18 h, pot de l'amitié autour d'une expo sur la place de la femme en Chine, vernissage de l'expo photos rétrospective sur la condition des femmes au Brésil au centre diocésain à 20 h 30, projections de films suivies de débats le 9 au petit Kursaal à 20 h (réservation au 06 80 91 30 34), enfin le 10, musique avec DJ Black Josie au bar



la Cour des Miracles à 21 h et stages de danses capoeira le 11 au gymnase des Torcols (réservation au 06 80 91 30 34).

Pour en savoir plus : mission Lutte contre les Discriminations au 03 81 41 57 49



EN SOLO, EN DUO OU EN FAMILLE, CHACUN TROUVERA L'ABONNEMENT QUI LUI CONVIENT. ▲

Nouvelles offres

CITADELLE. Cinq types d'abonnement sont désormais proposés aux visiteurs.

Voilà une information qui ravira les habitués du site cher à Vauban mais aussi ceux qui envisagent de s'y rendre prochainement ! En plus des trois types d'abonnement existants, la Citadelle en propose désormais deux nouveaux aux visiteurs. A côté des abonnements "Famille" (parents + enfants mineurs d'un même foyer, quel que soit leur nombre) à 39 €, "Solo" (1 personne) à 17 €, et "Grands-parents" (grands-parents + au maximum 3 petits-enfants mineurs) à 39 €, sont nés début 2012 les abonnements "Famille monoparentale" et "Duo". Le premier (34 €) concerne l'adulte seul et les enfants mineurs d'un même foyer, quel que soit leur nombre, et le second (29 €) s'applique aux personnes adultes en couple. Des tarifs, on le voit, parfaitement adaptés pour la découverte en plusieurs fois des trois musées de la Citadelle dont les

espaces animaliers du Muséum (jardin zoologique, aquarium, insectarium, noctarium). Précision importante : les abonnements, amortis dès la troisième visite, sont valables pendant 12 mois consécutifs et offrent des avantages sur place (boutiques, restaurants, évènements) mais également auprès de partenaires extérieurs tels les Vedettes de Besançon, la Grotte d'Osselle, la Saline royale d'Arc-et-Senans, le musée des Maisons comtoises de Nancray ou encore l'espace Moving. A signaler pour conclure que chaque abonné se verra remettre une carte nominative avec photo. D'où la nécessité d'en apporter une par titulaire ainsi que son livret de famille pour les abonnements "Famille" et "Famille monoparentale".

Renseignements complémentaires
au 03 81 87 83 30
ou billetterie@citadelle.besancon.fr

Toujours "5 arobases" pour Besançon

CONFIRMATION.

Depuis 2008 et sans interruption, la Ville s'est intégrée dans le groupe des villes Internet 5 arobases, label qui récompense l'excellence en matière de politiques locales TIC (Technologies de l'information et de la communication). En complément des actions menées depuis plusieurs années (cyber bases, portail éducatif, cartable numérique, formalités en ligne, intranet...), l'initiative eMoi n'est sans doute pas étrangère à cette nouvelle distinction. En effet, le portail besancon-emoi.fr permet à tous les usagers de la ville et de son agglomération d'accéder simplement à l'ensemble des informations les concernant, et de leur permettre d'effectuer le maximum de formalités en ligne. Après avoir ouvert un compte personnel et constitué son dossier, chacun peut y déposer ses justificatifs, accéder à ses factures, consulter le suivi de sa correspondance ou faire des demandes en ligne. Le développement de nouvelles fonctionnalités permettra bientôt d'améliorer encore plus les délais de réponse et suivre ses demandes au sein des services gestionnaires.

BIENVENUE

Suite à la démission d'Edouard Sassard (groupe UMP - Nouveau Centre) pour raisons professionnelles, le Conseil municipal a enregistré l'arrivée de Monique Ropers. Directrice d'école maternelle à la retraite, la nouvelle conseillère municipale d'opposition avoue « *aborder avec enthousiasme et sérénité* » la tâche qui l'attend au sein du groupe Centre Droit sous l'étiquette du Nouveau Centre.



PASSEPORT

Afin de mieux faire face à la nette augmentation constatée des demandes de passeports (+ 927 entre 2010 et 2011) et à la montée en puissance de l'activité "carte nationale d'identité", le service municipal des Formalités adoptera un nouveau mode de fonctionnement à compter du lundi 12 mars. A partir de cette date, les dépôts des demandes de passeports en Mairie se feront obligatoirement sur rendez-vous du lundi au samedi. La prise de rendez-vous peut être effectuée soit au guichet, notamment lors du retrait du dossier, soit par téléphone directement (03 81 61 52 55), soit depuis le Point public de Planoise. Les demandes continueront d'être traitées sans rendez-vous le jeudi. Enfin, les retraits des dossiers de demande ainsi que la remise des passeports seront réalisés en accueil rapide sans rendez-vous.

STATIONNEMENT DE NUIT

Une petite erreur s'est glissée dans le BVV de janvier. Si le stationnement de nuit est bien à 1€ en ouvrage, il est en revanche gratuit ailleurs de 19 h (et non pas 18 h comme indiqué à tort) jusqu'au matin à 9 h.

VIOTTE

Enjeu de mobilité, d'accessibilité et de renouvellement urbain, la restructuration du pôle Viotte et la mise en œuvre d'un pôle d'échanges multimodal seront au cœur de la réunion publique organisée lundi 12 mars à Micropolis (salle 2) à partir de 20 h.

PSMV

Le Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur (PSMV) du centre ancien a été approuvé par arrêté préfectoral du 13 février dernier. Il devient donc le règlement d'urbanisme de référence en lieu et place du PLU (Plan local d'urbanisme) dans le périmètre du secteur sauvegardé incluant la Boucle, la Citadelle, les Glacis, l'Helvétie et le secteur du Casino.

L'actualité du Tram

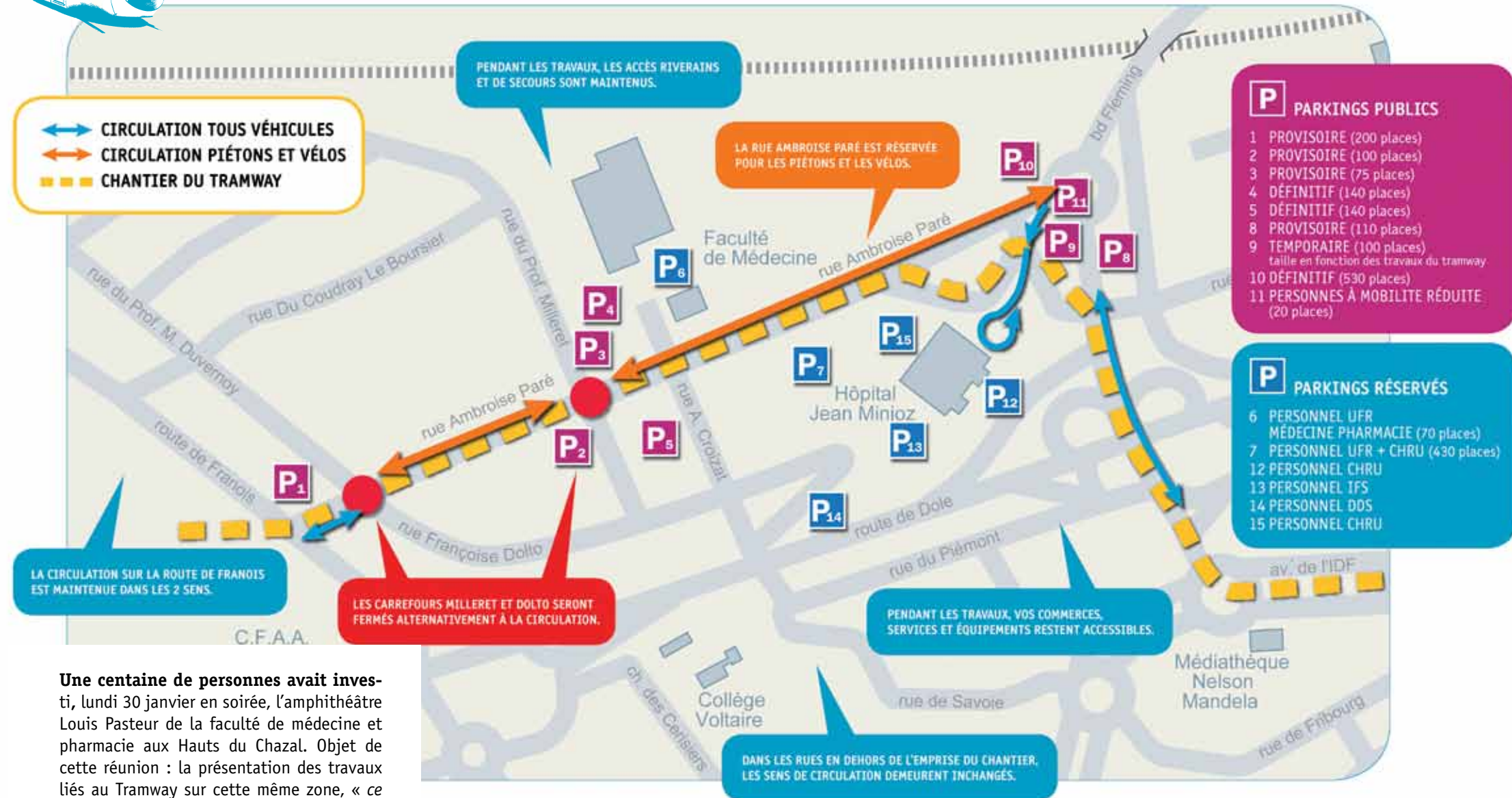


Hauts du Chazal : c'est parti !

LA QUESTION DU MOIS

Quelles sont les différentes étapes de la construction de la plateforme du Tram ?

« Cela commence par la suppression des terre-pleins, la pose de barrières, la mise en place de la signalisation verticale et de protections pour les arbres, précise Pascal Gudéfin, le monsieur Tramway du Grand Besançon. Ensuite arrive le temps des terrassements puis celui proprement dit de la création de la plateforme avec intégration des fourreaux pour le passage des câbles, de la fibre optique, de l'alimentation d'équipements... Composée majoritairement de béton et d'enrobé, la plateforme, une fois terminée, demande une période de durcissement du béton d'environ quatre semaines. Rappelons que la plateforme repose sur un socle d'au moins 80 cm de profondeur qui a nécessité au préalable le dévoiement de l'ensemble des réseaux (eau, assainissement, fibre optique, gaz...) ».



Une centaine de personnes avait investi, lundi 30 janvier en soirée, l'amphithéâtre Louis Pasteur de la faculté de médecine et pharmacie aux Hauts du Chazal. Objet de cette réunion : la présentation des travaux liés au Tramway sur cette même zone, « ce grand morceau de ville, comme l'a qualifiée Michel Loyat, adjoint bisontin à l'Urbanisme, qui exige des transports en commun performants ». Et avant l'ouverture commerciale de la ligne de tram vers la mi-2015 avec la première traversée officielle de la route de François, des travaux, il va y en avoir partout puisque d'ici 8 mois, toute la section Hauts du Chazal – pont Canot sera en chantier. De quoi nécessiter un long exposé de la part des différents intervenants, élus bisontins et/ou communautaires en charge chacun d'une partie du dossier, représentants d'entreprises titulaires (voir encadré) des marchés publics et de la sedD (Société d'équipement du département du Doubs). Ouverte par le toujours très apprécié survol des 14,5 km du parcours en 3D sur écran géant, la réunion publique pilotée par Gabriel Baulieu, 1^{er} vice-président du Grand Besançon, s'acheva après une salve de questions de la part de

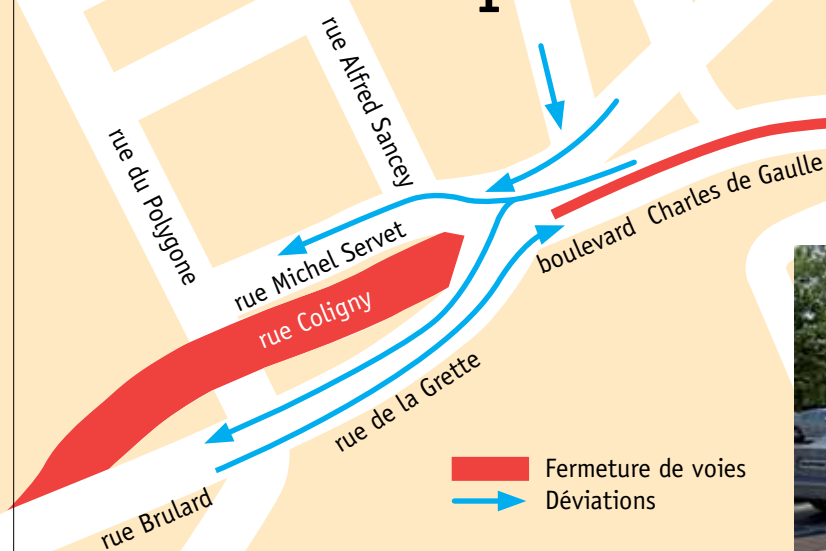
l'assistance. Plages horaires élargies en fin de semaine, desserte pour les personnes à mobilité réduite, signalétique des établissements et des commerces sur la zone, parkings saturés, incidences sur la circulation route de François... : autant de questionnements qui ont trouvé en large partie réponse avant le coup de sifflet final.



« Infra 1 »

Baptisé « Infra 1 », l'appel d'offre portant sur 7 km de voies – des Hauts du Chazal au pied du pont Canot – et 13 stations, a été attribué pour un montant total de 43 M€ à un groupement conjoint d'entreprises où l'on retrouve STD/SCREG Est et SACER PNE (terrassements, voiries, plateformes, réseaux), ROGER-MARTIN (génie civil, massifs, pavage, dallage), COLAS RAIL et ALSTOM (voies ferrées). Trois entreprises sous-traitantes sont également engagées dans ce vaste chantier : SOBECA (éclairage public), ISS espaces verts (mobilier) et LOCATELLI (génie civil, massifs). A souligner que, à l'exception de COLAS RAIL et ALSTOM, toutes ces sociétés sont franc-comtoises. Par ailleurs, à côté des médiateurs de chantier et de commerce mis en place par la mission Tramway, les entreprises intervenant sur les Hauts du Chazal auront un représentant commun sur le terrain en la personne de Guillaume Jacquot.

Adieu l'autopont de Coligny



En quelques semaines, le paysage va beaucoup changer aux alentours du carrefour rue de la Grette - rue du Polygone. Après l'effacement de quatre maisons acquises à l'amiable par la Ville, c'est au tour de l'autopont de Coligny (image virtuelle ci-contre) de disparaître. Long de 13 m et large de 7,2 m, avec 2 voies et 2 trottoirs, l'ouvrage, entré en fonction en 1976 et qui permettait le franchissement aérien de la rue du Polygone, va être démolé en deux phases. La première sera consacrée à l'évacuation des deux rampes d'accès et la seconde verra la déconstruction proprement dite de l'ouvrage béton avec, inévitablement, la fermeture tempo-

raire de la rue du Polygone. À chaque fois, les remblais et matériaux seront récupérés pour être réutilisés sur le site des Hauts du Chazal. Débuté le 17 février, le chantier devrait durer 6 semaines environ, dont les trois dernières consacrées à la seule démolition du pont. Durant le dégagement des rampes, la circulation sera possible dans le sens descendant par la seule rue de la Grette élargie et dans le sens montant par la rue de la Grette et la rue Michel-Servet. À souligner que l'arrêt de bus « Polygone » implanté sur l'autopont a été déplacé à la même hauteur dans la rue de la Grette.

La passerelle pour commencer

Démarrée à la mi-février et confiée au groupement d'entreprises Bouygues, Victor Buyck steel et Baruch & Fisch, la construction de la passerelle métallique provisoire entre Battant et le centre-ville prendra environ un mois. Indispensable pour maintenir la liaison piétons et cycles durant la déconstruction-reconstruction du pont Bat-

tant, elle sera longue de 65 m et large de 4,4 m avec une séparation physique entre les passants et les réseaux déviés. Conçue en trois tronçons, elle sera montée à l'aide d'une grue de 100 tonnes installée sur le tablier du pont, ce qui entraînera temporairement la coupure de la circulation. Côté rive droite, la passerelle reposera sur le quai de

Strasbourg après démolition soignée d'une partie de celui-ci pour autoriser l'encastrement du tablier, et, côté rive gauche, sur des tours d'étalement situées sur l'avancée du quai existante. Enfin, 2 appuis en rivière, constitués chacun de 2 tubes surmontés d'un profilé métallique, viendront compléter le dispositif.

La fête du 10 mars

Trait d'union entre le cœur de la ville et son faubourg le plus proche, le pont Battant sera le théâtre d'un embrasement samedi 10 mars à 21 h. Ouverte par un vin chaud offert par la Ville, cette fête d'adieu, à laquelle les habitants sont conviés, jettera les derniers feux sur l'ouvrage avant le lancement de sa déconstruction. L'occa-

sion pour les photographes amateurs ou confirmés de participer au concours « Vos plus belles photos du Pont Battant », organisé par Tambour Battant et dont la date limite de dépôt des clichés est fixée au samedi 31 mars. Pour dissiper une inévitable nostalgie, il suffira d'imaginer le « pont neuf », dont la réouverture aux piétons est prévue pour décembre 2012 et celle à la circulation pour la mi-2013. Les modalités et le règlement du concours se trouvent sur <http://tbattant.free.fr/spip/spip.php?article134>.

Déplacement urbain

Dument emmaillottée et protégée (du froid) deux jours plus tôt, la statue du marquis Jouffroy d'Abbans a rejoint jeudi 2 février au matin les ateliers municipaux pour y être nettoyée et dotée d'un nouveau socle. L'enlèvement, à l'aide d'un camion-grue, de l'œuvre de Pascal Coupot (1998), s'est déroulé sans anicroche sous l'œil de passants rassurés pour la plupart d'apprendre que le bronze du concepteur du Pyroscaphe, le premier bateau à vapeur à avoir jamais navigué, allait retrouver rapidement racine (temporaire) à quelques mètres de là et toujours côté Doubs, sur le quai de Strasbourg. Et ensuite, une fois les travaux terminés, où élira-t-il domicile ? En lien étroit avec son créateur, le lieu exact est encore à l'étude de la part des services de la Ville et du Grand Besançon.



Tilia euchlora

Chantier du Tram sur le quai Veil-Picard oblige, 85 platanes centenaires ont été abattus puis évacués en moins de deux jours. Comme pour les peupliers de l'avenue François Mitterrand, c'est l'entreprise haut-saônoise Billotte qui s'est chargée de l'opération. Le bois récupéré a été ensuite valorisé avant d'être brûlé dans une chaufferie des environs. Les platanes disparus seront ensuite remplacés par des tilleuls de Crimée ou *Tilia euchlora* comme ceux qui se trouvent sur le quai de Strasbourg.



Stations

Sur les 31 stations punctuant le parcours du Tram entre les Hauts du Chazal et les Marnières, 10 ont vu leur dénomination originelle être modifiée par le Bureau communautaire du 27 janvier après concertation avec les Conseils consultatifs d'habitants, le Conseil de développement participatif du Grand Besançon ainsi que Transdev Besançon Mobilité. Désormais les stations « Université » et « CHU » s'appelleront respectivement « UFR Médecine » et « CHRU Minjoz ». En remontant la ligne, « Cassin » devient « Allende », « Cité universitaire » a été muée en « Canot » alors que « Veil-Picard » et « Beaux-Arts » ont été rebaptisées « Battant » et « Révolution ». Plus loin encore, l'arrêt « Médiathèque » est abandonné au profit de « République » et « Alexis Chopard » disparaît au profit de « Fontaine-Argent ». Enfin « Corvée » et « Marnières Terminus » ont été transformés en « Croix de Palente » et « Chalezeule ».

Portrait : Jeanne-Antide Thouret

Conformément au choix des membres du Bureau du Grand Besançon, les 19 futures rames du Tram porteront chacune le nom d'un Franc-Comtois célèbre. L'occasion d'en savoir plus sur ces personnalités dont la renommée a franchi largement les frontières de la région voire du pays. Première à ouvrir cette galerie de portraits, Jeanne-Antide Thouret.



De Sancey-le-Long où elle est née en 1765 jusqu'à Naples où elle rendit son dernier soupir en 1826, la fondatrice de l'ordre des « Sœurs de la Charité de Besançon » (1799) n'aura eu de cesse que d'apporter son réconfort aux malades et aux plus démunis. Toute une vie passée au service des autres qui lui vaudra en 1926 d'être béatifiée puis en 1934 d'être canonisée par le pape Pie XI. Aujourd'hui, dans le Doubs, la basilique de son village natal, une rue de Besançon et la Boutique Jeanne-Antide, qui regroupe le Fourneau économique et la Boutique solidaire, honorent la mémoire de celle dont la statue trône à Saint-Pierre de Rome.

Chamars : travaux préparatoires

En prévision du chantier de dévoiement des réseaux sur le boulevard Charles de Gaulle et l'avenue du Huit-Mai-1945 à partir de juin, le parking Chamars va connaître un sérieux bouleversement avec, à la clé, des restrictions de circulation. Afin de permettre le déplacement des voies de circulation routières, 49 platanes ont été abattus pour raisons sanitaires en partie mais surtout pour devancer la montée de sève. L'espace ainsi libéré, à la fois sur le parking payant et sur le gratuit, permettra la réalisation des nouvelles voies de circulation.

La voie de tramway et la station « Chamars » seront aménagées au cœur d'un environnement entièrement piétonnier correspondant à la zone affectée actuellement aux voies de circulation au droit du bâtiment des impôts. Comme pour les autres abattages (avenue Mitterrand, quai Veil-Picard), les bois coupés seront évacués avant de suivre une filière de valorisation énergétique.

GRUPE UMP ET NOUVEAU CENTRE



Pôle métropolitain : clé de l'avenir !

Sous la pression des Rebsamen, Krattinger,... Jean-Louis Fousseret se résout à adhérer à la formule du Pôle métropolitain Rhin-Rhône.

Merci à Nicolas Sarkozy qui a créé, pour les grands Exécutifs territoriaux, cette nouvelle formule de regroupement.

Domage pour ce temps perdu. Trois ans que je le réclame. Ma motion, en ce sens, a été rejetée au Conseil municipal d'avril dernier, à la demande de Jean-Louis Fousseret, par ses colistiers, qui doivent se demander s'il ne les a pris pour des légumes...

Quels objectifs pour ce Pôle métropolitain ?

- la mobilité universitaire, de nouvelles gares à facultés et de facultés à nouvelles gares.

- le tourisme : une "Maison des 2 Bourgognes", clé de l'affirmation de notre ville et région dans l'Europe à grande vitesse.



Jean ROSSELOT
Conseiller municipal
Président Groupe UMP
et Nouveau Centre
Délégué communautaire

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

Une évaluation insuffisante des politiques de la ville

C'est en ce début d'année que s'élabore le budget municipal : lors des commissions, on examine les programmes de 2012 dans le cadre du plan pluriannuel d'investissement. Or, les résultats de l'année 2011 ne sont pas toujours présentés, ce qui rend difficile l'évaluation de la pertinence des programmes annoncés. Et lorsque ce bilan existe, il reste uniquement économique mais les impacts sociaux et environnementaux ne sont pas évoqués.

Je propose de faire évoluer cette approche en ayant une démarche sys-

tématique d'analyse et d'efficacité des politiques. Cela peut consister à rappeler les objectifs de l'année précédente, à évaluer les résultats sous les angles économique, social et environnemental et à proposer le programme 2012 avec des objectifs clairs et quantifiables.



Jean-Marie GIRERD
Conseiller municipal
Groupe UMP
et Nouveau Centre

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

Tramway "low-cost", tarif de luxe ?

La recherche du low-cost par la mise en concurrence des salariés espagnols (748 €/mois) et français (1398 €/mois) a favorisé la délocalisation des emplois alors que + de 10 000 personnes recherchent un emploi à Besançon.

Pourtant les contribuables bisontins qui financent ce tramway n'ont pas eu le choix : 14 millions d'euros par an de taxe transport prélevés sur les PME locales, sans oublier les impôts locaux qui pèsent sur les ménages, les parkings jusque-là gratuits qui deviennent payants ; CHU Minjoz, passé à 5 €/jour, les salariés du CHU

perdent, 1 200 €/an en frais de parking. On nous avait promis un tram bas de gamme certes, mais le moins cher du marché. Finalement, avec le coût de l'endettement qui explose, le bon marché va nous coûter très cher. Nous aurons un tramway low-cost au tarif de luxe, sans les emplois mais avec les impôts et taxes.



Élisabeth Mireille PÉQUIGNOT
Conseillère municipale
Nouveau Centre
Groupe UMP et Nouveau Centre

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : elisabeth.pequignot@besancon.fr

GRUPE CENTRE DROIT : GAUCHE MODERNE PARTI RADICAL, NOUVEAU CENTRE



PS paysage social, SE solidarité élevée

Nombre d'habitants à Besançon : 117 599. Octobre 2011 : 9 583 demandeurs d'emploi 32 % des causes de surendettement font suite à un licenciement. 1 ménage sur 2 est composé d'une personne seule représentant 31 000 ménages. 15 % des jeunes sont sans emploi. Une population vieillissante, 29 % ont + de 75 ans. 1 118 enfants avaient moins de 3 ans en 2008 à Planoise, 190 aux Clairs-Soleil, 92 à Bregille. 2 239 allocataires de l'aide aux adultes handicapés. 7 300 ménages bénéficient de prestations de revenu garanti. 5 112 bénéficiaires du RSA en 2008. Logements sociaux 66,50 % à Planoise, 37,50 % à Palente orchamps, 2,80 % à Bregille... La cerise sur le gâteau !

736 bisontins paient l'impôt sur la fortune pour un patrimoine moyen de 1 646 595€.



Martine JEANNIN
Conseillère municipale
La Gauche moderne (groupe Centre droit)

Tél. : 03 81 61 51 16.
Courriel : martine.jeannin@besancon.fr

GRUPE MODEM



Pistes cyclables, bien pour les statistiques, mais quels dangers !

Malgré une topographie difficile, Besançon s'enorgueillit de ses 200 km de pistes cyclables et du succès de Vélocité ou de Vélocampus. Ces km ne doivent pas masquer les difficultés et les dangers que représente la pratique du vélo sur des voies non sécurisées. La circulation à contresens non matérialisée par une ligne est trop souvent dangereuse. C'est le cas de la rue du Repos qui, heureusement par clairvoyance ou par méconnaissance de son existence, n'est pratiquement pas utilisée. Combien de km parcourus sur certains tronçons du fait de leur pente importante ou de leur situation ? En raison des travaux et avec les beaux jours, les cyclistes seront de plus en plus nombreux. Ils doivent pouvoir circuler en sécurité sans devoir emprunter les trottoirs où ils mettent les piétons en danger !



Odile FAIVRE-PETITJEAN
Conseillère municipale
Groupe MoDem

Tél. : 03 81 87 82 87 - Fax : 03 81 87 82 88.
Courriel : modem.groupe@besancon.fr

GRUPE EUROPE-ÉCOLOGIE LES VERTS



Ecoles, la braderie continue

Avec les frimas de février, l'on attend chaque année avec inquiétude les projets de réductions de postes dans les établissements scolaires. C'est la conséquence d'une volonté du président de la République de ne pas remplacer un départ de fonctionnaire sur deux à la retraite. Elles frappent donc plus ou moins aveuglément l'ensemble des ministères. Curieusement, cette politique qui visait à assainir le budget de l'Etat n'a pas empêché d'aboutir à un endettement massif. En ce qui concerne les écoles, une concertation devrait exister entre la Ville, propriétaire des bâtiments, et les services de l'Etat. Mais la Ville ne pouvant pas infléchir le nombre de suppressions de classes, on en vient à des petites concessions afin de limiter la casse dans les écoles des quartiers sensibles. Ce n'est évidemment pas satisfaisant.

Le moment de l'école primaire est celui où l'enfant doit être le plus accompagné. C'est là que les retards des plus fragiles se créent de façon souvent définitive si l'enseignant ou les parents n'y portent pas une attention soutenue.

L'augmentation régulière des effectifs par classes n'est plus tolérable d'autant moins qu'elle est accompagnée cette année de la suppression de très nombreux postes d'enseignants des Rased, chargés d'aider spécifiquement les élèves en difficulté.



Benoît CYPRIANI
Adjoint au maire
Président du groupe des élus
Europe-Ecologie - Les Verts

Tél. 03 81 61 52 30 - Fax 03 81 61 52 51.
Courriel : les-verts.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIALISTE ET RÉPUBLICAIN



Le logement, un enjeu pour tous

À l'échelle de la commune comme à celle du pays, le logement doit être un enjeu important. Le SCoT (Schéma de Cohérence Territoriale) et le PLU (Plan Local d'Urbanisme) de Besançon visent une production suffisante des logements, adaptée à la diversité des besoins, organisée avec le souci de cohérence, de mixité, de qualité urbaine et d'économie d'espace. La proposition récente du Président de la République d'augmenter de 30 % les droits à construire est surprenante. Elle relève d'un effet d'annonce déconcertant et bien peu respectueux de la cohérence d'un projet global et de la diversité des situations. L'obligation imposée par le PLU d'un pourcentage minimal de logements sociaux dans les secteurs où ils sont peu nombreux produit ses effets : l'offre de logements à loyer modéré est ainsi mieux répartie et parfaitement intégrée dans les quartiers.

Mais le renouvellement du patrimoine des offices d'HLM est menacé d'étranglement financier. Non seulement le Gouvernement a réduit de manière drastique les aides à la

pierre, mais en plus une lourde taxe a été instituée en 2010 sur les bailleurs sociaux. Faire peser une part du logement social sur les locataires... curieuse politique quand on regarde les politiques de défiscalisation (loi Scellier notamment) menées à grands frais avec des effets pervers bien connus.

Malgré une large mobilisation, cette taxe injuste a été maintenue et ses modalités de calcul pénalisent surtout les offices HLM qui, tels que Grand Besançon Habitat (GBH) sont fortement engagés dans la rénovation urbaine (Clairs Soleil, Planoise...). Pour 2011, cette taxe représente l'équivalent de 4 % des loyers !

Pour le logement aussi, le changement est nécessaire !



Michel LOYAT
Adjoint au Maire
délégué à l'Urbanisme,
la Prospective et la Stratégie

Tél. 03 81 61 50 34 - Fax 03 81 61 59 94.
Courriel : socialiste.groupe@besancon.fr

GRUPE COMMUNISTE



Produire en France, ils se réveillent !!!

Depuis quelques semaines, différents groupes politiques au Conseil municipal ont fait du "produire en France" leur nouveau cheval de bataille. Il est vrai que la situation de l'emploi et tout particulièrement dans l'industrie ne peut que nous inquiéter, notamment dernièrement à Besançon avec la prévision de 33 licenciements programmés chez Augé Découpage. Pourtant il y a quelque temps seuls les communistes tenaient ce discours. Nous étions taxés de ringards voire de nationalistes par tous les groupes politiques qui ont voté pour cette Europe libérale qui détruit nos emplois et prône la concurrence libre et non faussée (Traité de Lisbonne, etc...). Aujourd'hui les larmes de crocodiles remplacent les discours rassurant de l'époque. Mais c'est au moment de l'application des différents traités européens qui ont laissé nos entreprises en pâture au libre-échange qu'il fallait soutenir les salariés de chez

Weil, Rhodia, FCI, Augé Découpage et bien d'autres, car aujourd'hui c'est un peu tard et un peu facile !

Les élu-es communistes continueront de défendre l'emploi en France et à Besançon, même en dehors des différentes échéances électorales, pour mettre fin aux aberrations économiques et écologiques que sont les délocalisations, conséquences de cette Europe libérale.

Face à la crise qui sévit aujourd'hui, la relocalisation de nos emplois et de notre industrie ne doit pas être sujet à démagogie !!!



Christophe LIME
Adjoint au maire
Groupe communiste

tél. 03 81 87 81 41.
Courriel : communiste.groupe@besancon.fr

FONTAINE-ÉCU

Venez témoigner !



AVANT LA DÉCONSTRUCTION, LA COLLECTE DES TÉMOIGNAGES ET DES SOUVENIRS.

Ne pas oublier ce qui a été vécu dans les trois grands bâtiments de la cité Fontaine-Écu, vieux de 50 ans et appelés à la déconstruction, témoigner de l'histoire collective et individuelle tissée derrière les fenêtres des 318 appartements, c'est le travail de mémoire qu'engagent ensemble la Maison de quartier, le Conseil Consultatif d'Habitants et Grand-Besançon Habitat, leur propriétaire. Partie prenante du projet, editrice du magazine de quartier Boulevard Nord, l'APIM (Association pour la Promotion de l'Information sur Montrapon) consacrera un hors-série à la disparition de ces immeubles et à l'évolution de Fontaine-Écu. «*Nous allons collecter le plus possible de documents (photos, films, objets...) afin d'illustrer et d'incarner la mémoire de cette cité*» explique Jean-Paul Martino, directeur de la Maison de quartier. «*Pour recueillir les*

anecdotes personnelles, la parole des habitants, un journaliste sera présent tous les mardis après-midi à l'annexe de Fontaine-Écu, transformée en lieu d'exposition, d'échanges et de rencontres lundi et mardi de 14 h à 17 h, mercredi de 9 h à 12 h, jeudi et vendredi de 14 h à 17 h.» Partager des souvenirs, sous quelque forme que ce soit, voilà ce que les habitants sont invités à faire pour que fin 2012 les archives rassemblées nourrissent une grande exposition documentaire et pleine d'émotions, à l'école de Fontaine-Écu.

Contacts : Antenne Fontaine-Écu
 26 B, rue de Fontaine-Ecu.
 Tél. 03 81 80 01 92. Maison de quartier de Montrapon – 1, place de Coubertin.
 Tél. 03 81 87 82 80.
 Courriel : montrapon.mdq@besancon.fr.
 APIM : apim.bn@gmail.com

SAINT-FERJEUX - ROSEMONT

Marché

Initiative du Conseil consultatif d'habitants du quartier, le marché de Saint-Ferjeux accueillera ses premiers visiteurs le dimanche 25 mars, place de la Bascule. Par la suite, chaque dimanche matin, une dizaine de commerçants proposera fruits et légumes, pâtisserie, fromage, boulangerie, miel, crèmerie, produits bio et locaux.



Photo JC Fourez.

LA BUTTE

Le cirque s'invite au Haras

(Re)découvrir les spectacles équestres de la Compagnie Pagnozoo, partager leur quotidien grâce à de nombreuses animations : pour la 3^e année, la troupe made in Haute-Saône investit le beau parc du Haras, ressortant son chapiteau du 12 mars au 12 avril, pour un mois intitulé "Aux premiers temps du printemps". Au programme notamment, l'initiation à la voltige équestre et à une approche du dressage, avec plusieurs formules possibles à condition de savoir déjà monter à cheval : des séances de 2 h (les mardis du 13 mars au 10 avril à 18 h) ; un stage plus long les 17 et 18 mars, voire à la semaine (du 12 au 18 ou du 25 au 29 mars). Petits et grands pourront aussi retrouver les neuf étalons du cirque Pagnozoo, leurs écuyers mais aussi les voltigeurs et autres acrobates le 31 mars à 20 h 30 et le 1^{er} avril à 17 h 30 tandis que les scolaires bénéficieront de séances spéciales. Enfin ceux qui souhaiteraient partager d'encore plus près le quotidien de la troupe ne manqueront pas les "P'tits déj' au cirque", l'occasion de voir la mise en route d'une journée auprès des équidés : foin aux chevaux, premières répétitions... et café pour tout le monde !

Détails du programme :
 06 31 21 67 95 / 06 81 98 50 45
 et inscriptions de préférence par mail : cirque.pagnozoo@free.fr

CARNIVAL

dans les quartiers

A vos masques !

Pendant les vacances d'hiver et au-delà, la saison des carnivals de quartier se poursuit, de Planoise à Montrapon-Fontaine-Écu, en passant par le centre-ville, les Chaprais, Palente-Orchamps et Grette-Butte. Associations et structures de quartiers se mettent en quatre pour fabriquer aux enfants de joyeux souvenirs !

Carnaval des "Phleurs" dans le cadre de l'année, "On sème !" à **Planoise** le mercredi 7 mars avec les Francas du Doubs, au gré d'un défilé costumé à partir de 14 h depuis l'esplanade Ile-de-France. Avant cela, de 10 h à 12 h et de 13 h à 14 h sur les parkings des centres commerciaux Bourgogne et Ile-de-France, les enfants pourront se faire maquiller. Rendez-vous ensuite gymnase Diderot à 14 h 45 pour le bal de carnaval, des ateliers créatifs (confection de fleurs sur tissu, peinture, messages d'amitiés...) et un goûter. (03 81 51 23 25)

Au carnaval de **Battant**, on laisse champ libre à l'imagination pour le déguisement mais avec une petite exigence tout de même : être le plus extravagant ou le plus original possible ! A l'invitation de l'Espace associatif des Bains-Douches, les parents et les enfants convergeront le jeudi 8 mars à 16 h vers l'école Arènes pour défiler ensemble dans les rues. Au retour, après le goûter offert, un spectacle attendra les participants à la salle Battant. Mais chut ! C'est une surprise. (03 81 41 57 58)

Comme de coutume, aux **Chaprais-Cras**, l'Asep et l'association Chaprais & les Craspouilles organisent l'après-midi de carnaval. Le point de ralliement : le groupe scolaire Paul Bert le vendredi 16 à 14 h. Si le thème retenu cette année est "Les quatre saisons", ce n'est pas sur du Vivaldi que défileront les enfants mais au son des cuivres d'un groupe à confirmer. Pour les quatre heures, les beignets préparés au FJT Les Oiseaux seront vendus au profit de l'école. (03 81 80 66 83)



DÉGISEMENTS, SOURIRES...



... DÉFILÉS ET FANFARES : L'ESSENCE MÊME DE CARNAVALS MÉMORABLES.



ou encore l'association de sauvegarde des véhicules de la 2^e Guerre mondiale, seront de la fête. De retour au local de l'association (30D, rue de l'Eglise), les participants se retrouveront pour le goûter. (06 12 47 60 78)

Même jour même heure, la Maison de quartier **Grette-Butte** rassemble tout le monde sur l'esplanade de la cité Brulard. Les enfants de l'accueil de loisirs et de l'accompagnement scolaire donneront un spectacle dans la salle polyvalente. L'après-midi, alterneront pauses musicales de la fanfare et ateliers ludiques. Le thème des déguisements cette année : la science fiction et le fantastique. A vos masques ! (03 81 87 82 40)

C'est sous le préau de l'école Jean Zay à 14 h 30 le samedi 24 mars que l'association Arc en Ciel et la ludothèque des Francas attendront les enfants (accompagnés). L'animation du défilé costumé sera assuré par la fanfare L'écho de la Loue. En avant pour un petit tour du quartier **Palente-Orchamps**, avec étape au Logements-foyer des Lilas, de quoi permettre aux aînés de recevoir la jeune génération. Pour finir, goûter offert à l'école Jean Zay. (03 81 53 42 36)

Quartier Chaprais-Rotonde, l'association Le P'tit Lutin orchestre, avec l'ASEP entre autres partenaires, un cortège fort en musiques, emmené comme chaque année par le char du P'tit Lutin. Le dimanche 25 mars à partir de 15 h, le défilé s'ébranlera du parvis de l'église Saint-Martin pour rallier la place Flore. La Guggenmusik de Thise, Les March'Mollos, le groupe créole Hibiscus mais également l'ASPTT Besançon, l'orchestre d'harmonie de Pin-L'Emagny, les Percut Gym Twirl de l'Isle-sur-le Doubs, le char de Trivial Compost

"Faites du bruit !" c'est la consigne du carnaval de **Montrapon-Fontaine-Écu** le samedi 7 avril. Avant le grand rendez-vous de 18 h, une répétition générale est prévue à 15 h avec les écoles du quartier et les habitants place Pierre de Coubertin, QG de la fête. Début de soirée, les festivités commencent combe Haag par une déambulation musicale qui conduira enfants et parents devant la Maison de quartier, organisatrice de la manifestation. Là, de 19 h à 21 h, les associations Reflets du monde et Femmes d'ici et d'ailleurs proposeront de quoi se restaurer. Les enfants feront des démonstrations de danse et de batucada avec les instruments qu'ils ont eux-mêmes confectionnés. Clou de la soirée, à 21 h, un spectacle de feu illuminera toutes les pupilles ! (03 81 87 82 80)

INFORMATIONS :
Coordination jeunesse & Inter'âges
Direction Vie des quartiers - 03 81 87 80 23



Permanences des élus en mars

Planoise :

Adjointe au maire Danièle Poissenot. Permanence le samedi 3 de 10 h à 12 h, centre Nelson Mandela, 13, avenue de l'Île-de-France.

Grette-Butte :

Conseillère municipale déléguée Annie Ménétrier. Permanence mardi 6 de 16 h à 19 h, Maison de quartier, 31 bis, rue Brulard.

Clairs-Soleils – Vareilles :

Adjoint au maire Abdel Ghezali. Permanence mardi 13 de 17 h à 18 h 30, centre Martin Luther King, 67 E, rue de Chalezeule.

Montrapon – Fontain-Écu :

Adjointe au maire Fanny Gerdil-Djaouat. Permanence mercredi 14 de 14 h à 15 h, antenne Maison de quartier, 26 B, rue de Fontaine-Écu.

Battant :

Adjoint au maire Emmanuel Dumont. Permanence le jeudi 15 de 17 h à 19 h, Espace associatif et d'animation des Bains-Douches, 1, rue de l'École.

Renseignements complémentaires
au 03 81 41 53 72.

CLAIRS-SOLEILS

Compostage collectif de quartier



← **UNE INITIATIVE DU CCH APPELÉE À SE DÉVELOPPER.**

par les habitants alentours. A l'heure de l'instauration à Besançon de la Redevance incitative, les habitants auront ainsi la possibilité d'alléger leur poubelle grise. Pour assurer le bon fonctionnement du compostage, le SYBERT apportera soutien et suivi grâce à des visites régulières, et proposera aux

Né de l'initiative du Conseil Consultatif d'Habitants, un projet inédit de compostage collectif de quartier va être mis en place par le Syndicat de Besançon et sa région pour le traitement des déchets.

Fruit d'une collaboration avec la direction municipale des Espaces verts et la MJC, cette démarche s'intègre parfaitement au programme du SYBERT pour le développement du compostage local des biodéchets, y compris en habitat vertical, et maintenant à l'échelle d'un secteur.

Des composteurs seront donc installés sur les espaces verts situés derrière le centre Martin Luther King. Ils pourront être utilisés aussi bien par l'Épicerie Sociale Croq' Soleil, qui apporte une aide alimentaire à une centaine de familles du quartier, que

personnes intéressées la formation nécessaire. L'inauguration du dispositif est fixée au samedi 24 mars à 14 h en présence de Danielle Dard et Pierre Château, les membres du CCH à l'origine du projet. Pour l'occasion, les habitants sont invités à venir participer en apportant leurs déchets végétaux (épluchures, etc.) pour commencer d'alimenter le composteur. Président du SYBERT et adjoint au maire en charge de l'Environnement, Éric Alauzet reviendra sur les enjeux et les avantages du compostage. Enfin, mêlant l'utile à l'agréable, des ateliers compostage et jardinage seront proposés aux jeunes et aux enfants tout l'après-midi jusqu'à 17 h.

SYBERT - Louise Rouget
au 03 81 21 15 60
ou compostage@sybert.fr

BATTANT

Atelier arts plastiques pour adultes

On connaît bien sa vocation d'accompagnement scolaire, ses ateliers photos et jardin partagé, son vide-greniers, son opération "don d'habits", son bal de quartier ou encore ses soirées à thèmes. Mais de Tambour Battant, ce que le grand public connaît surtout, ce sont ses marchés des arts, de printemps et d'automne.



← **THOMAS BILLEREY ATTEND SES FUTURS ÉLÈVES.**

L'expression artistique, la créativité, l'association les encourage avec l'ouverture fin janvier d'un atelier arts plastiques pour ados (de plus de 12 ans) et adultes, encadré par Thomas Billerey (diplômé de l'école des Beaux Arts). Cet atelier hebdomadaire, gratuit, a lieu tous les samedis de 14 h à 16 h 30 au local du 6, rue de la Madeleine. Pour s'inscrire, il suffit de

se rendre à la permanence le vendredi de 17 h à 19 h.

Tambour Battant : 09 61 66 63 39 ; tbattant.infos@gmail.com ; tbattant@orange.fr ; <http://tbattant.free.fr/spip/>

SPECTACLES



Liberté, j'écris ton nom

Aperçu Un vent de rébellion souffle sur les salles bisontines en mars. Rendez-vous avec trois figures contestataires pour petits et grands, en musique.

Leur tasse de thé, c'est la révolte. Contre une époque, un régime, une morale, une façon de penser. Il y a d'abord un monument de la littérature française, sans doute l'une des œuvres les plus jouées de Molière. Une fois n'est pas coutume, c'est une femme qui la met en scène. La version de Dom Juan vue par la directrice du Théâtre national de Strasbourg, est à découvrir au Nouveau Théâtre du 13 au 16 mars. Julie Brochen a pris un risque en réunissant des élèves du groupe 39 qui arrivent en fin de formation à l'École supérieure d'art dramatique du TNS et des acteurs professionnels de la troupe du théâtre. C'est Mexianu Menedou (ci-dessus), un jeune comédien de 24 ans d'origine béninoise, qui endosse le rôle du séducteur épris de liberté dans le décor sobre et moderne d'une écurie où ferraille, sable, et bois se mélangent. « *Dom Juan est, pour moi, avant tout, un insoumis. Son héritage, c'est le devoir de calquer sa conduite et sa pensée aux normes de son temps, ce à quoi il va se refuser obstinément, jusqu'à la mort* », explique Julie Brochen, qui en plus de jouer, fait aussi chanter ses comédiens. Pièce de théâtre ou opéra, ou les deux ? Libre à chacun de se faire son avis sur cette mise en scène, en dehors des codes classiques.

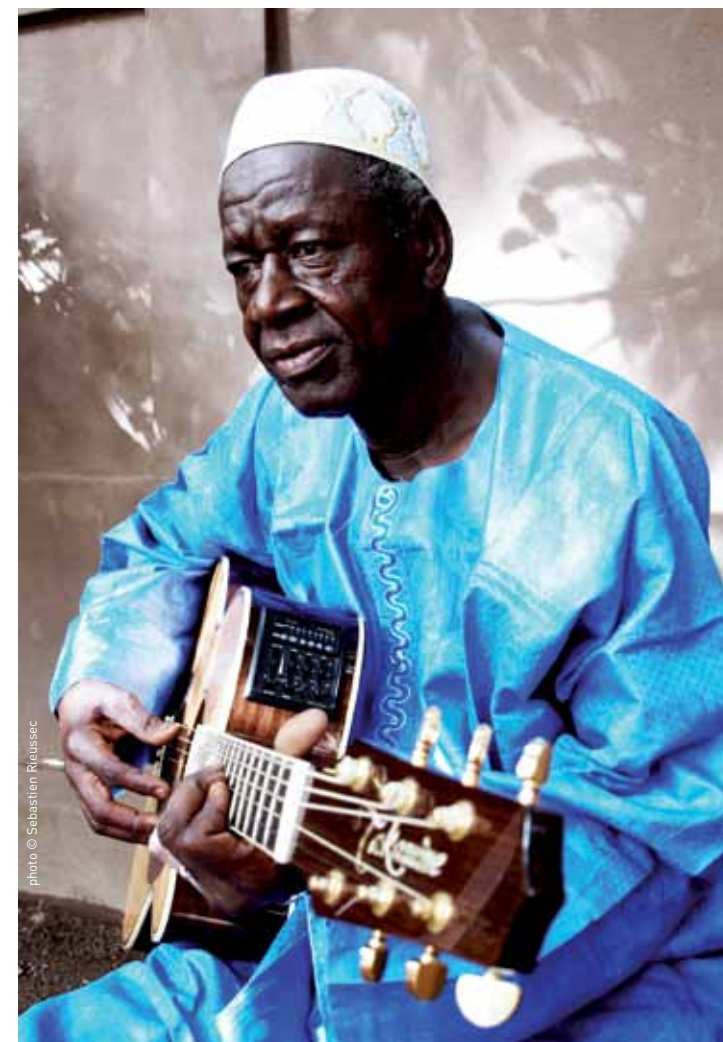
Retour à la vie

Sa révolte est plus contenue mais toute aussi audible. Le 16 mars, le Théâtre Musical accueille Boubacar Traoré, 70 ans, ancien agriculteur malien devenu star internationale du blues. À mi-chemin entre les rives endormies du Mississippi et les quartiers survoltés

de Bamako, sa musique adoucit l'humeur et les mœurs. De sa voix brute à peine éraillée, ce « griot » ou « conteur » (ci-contre), raconte des histoires simples qui prônent le respect de l'autre, célèbrent la famille et l'unité africaine. Profondément marqué par le décès de son épouse en 1989 et par son éviction des ondes maliennes en 1968, après le coup d'état de Moussa Traoré, il teinte sa musique d'un spleen bluesy grâce à des envolées d'harmonica et de longues plaintes de guitares électriques. Novateur et audacieux, celui que l'on surnomme « Kar Kar » (le dribbleur), joue aussi bien avec le ballon qu'avec les codes musicaux. Il est en effet l'un des premiers artistes africains à oser mélanger instruments modernes et traditionnels comme la calebasse et le balafon, ouvrant ainsi la voie à Fayçal Salhi ou plus récemment à Tinariwen. Un beau retour à la vie pour l'Elvis Presley malien, qui a fait danser toute une génération de jeunes dans les années 60 avec des tubes comme *Soundatia* ou *Mali Twist*.

Ciné-concert inédit

Les petits non plus ne sont pas en reste d'héros libertaires. Outre Batman et Superman, il faut aussi compter sur une demoiselle, *La Petite renarde rusée*, capturée par un garde chasse qui veut l'apprivoiser alors qu'elle ne pense qu'à fuir. Le Théâtre de l'Espace propose un ciné-concert inédit le 15 mars autour du dessin animée de Geoff Dunbar, accompagné en direct par l'orchestre de Besançon Montbéliard Franche-Comté (ci-dessus), sous la direction du chef Laurent Pillot. Vibrez au rythme des cabrioles innocentes de la belle



rouquine dans les clairières, au son des hautbois et clarinettes sur une partition de Leos Janacek. Car à l'image du conte musical *Pierre et le loup* ou de *Casse-Noisette*, *La Petite renarde rusée* a été un opéra en trois actes avant de devenir un dessin animé. Janacek, l'un des plus illustres compositeurs tchèques, s'est inspiré d'une bande dessinée publiée dans un quotidien, pour raconter en musique une histoire touchante, naïve mais aussi dramatique. Si l'animal rebelle connaîtra l'amour et les joies de la maternité, elle sera rattrapée par les balles du chasseur. Un Rox et Rouky croisé avec Bambi et une bande son majestueuse. Une sorte de cycle de la vie alors que le musicien a écrit cet opéra à la fin de la sienne, en 1923.

Dom Juan, du 13 au 16 mars, au Nouveau Théâtre ; **Boubacar Traoré**, 16 mars au Théâtre Musical, 20 h ; **La Petite renarde rusée**, 15 mars au Grand Kursaal, à 10 h et 19 h, à partir de 6 ans.

THEATRE

Proudhon modèle Courbet visite la capitale

À l'affiche La pièce de la Compagnie Bacchus, *Proudhon modèle Courbet*, n'en finit pas de s'exporter.

Après deux festival off à Avignon, un troisième prévu cette année et 120 représentations au compteur, elle se joue depuis le 8 février et jusqu'au 18 mars au théâtre Lucernaire à Paris. « *Nous sommes à la fois ravis et surpris de ce succès* », confie Jean Pêtrement, metteur en scène qui incarne Proudhon, passionné depuis toujours par le philosophe natif de Besançon. La raison de ce succès ? « *La pièce touche tout le monde, les jeunes lycéens comme les philosophes parisiens car il y a différents niveaux de lecture. Et la problématique de la place de l'art face aux institutions résonne encore aujourd'hui*. » Rappelons-le, *Proudhon modèle Courbet* relate la rencontre entre les deux monstres de la révolution de 1848, alors que le peintre, un peu mégalo souhaite faire une exposition solo et demande au philosophe de lui écrire une manifeste. « *Ils se sont rencontrés pour la première fois en 1849 alors que Proudhon était emprisonné à Sainte-Pélagie à cause de ses écrits. Courbet lui a rendu visite. Les deux avaient besoin l'un de l'autre : Proudhon ne s'intéressait pas du tout à l'art et Courbet, très prétentieux, voulait absolument réussir*. » De ces deux personnalités antagonistes, introverti et misogyne pour l'un, extraverti et bon-vivant pour l'autre, Jean Pêtrement a imaginé une rencontre à Ormans, dans l'antre du maître alors que celui-ci termine *l'Atelier*. La pièce, enlevée et pleine d'humour, a encore de beaux jours devant elle. « *Nous sommes actuellement en contact avec le musée d'Orsay pour une représentation dans l'auditorium, ce serait un rêve !* » Et Besançon alors ? « *C'est là que tout a commencé. Et c'est là que nous aimerions jouer la 200^e*. »



Proudhon modèle Courbet, jusqu'au 18 mars au théâtre Lucernaire à Paris.

Ritmo da Capoeira présente



MULHERES
Femmes du Brésil

Du 8 au 11 mars
à Besançon

Expo Photo
Centre Diocésain
Cinéma
Petit Kursaal
DJ Set
La Cour des Miracles
Capoeira
Danse Brésilienne
Gymnase des Torcols

Renseignements
06 73 07 17 30
contact@ritmodacapoeira.net
www.ritmodacapoeira.net

RENDEZ-VOUS

Femmes brésiliennes à l'honneur

« *Mulheres* » signifie « femmes » en portugais. C'est donc tout naturellement que l'association Ritmo da Capoeira a donné ce nom aux quatre jours de festivités qu'elle organise en hommage aux Afro-brésiliennes dans le cadre de la Journée internationale de la femme le 8 mars. « *Le Brésil reste un pays très raciste et machiste, c'est important d'en parler* », explique Frédérique Daoudal, chargée de communication. Quoi de mieux pour cela que des rencontres culturelles et sportives ? Au centre diocésain, jeudi 8 découvrez les photographies de la Bahianaise Lita Cerqueira, qui a croqué avec son objectif la femme brésilienne durant ces 40 dernières années. Buffet, musique et ronde de capoeira sont prévus lors du vernissage. Vendredi 9, au Petit Kursaal, aura lieu la projection d'un documentaire et d'une fiction réalisés par Carolina Moraes et Tata Amaral. Samedi 10, la DJ Black Josie originaire de Belo Horizonte, emblème de la musique noire brésilienne, mixera à la Cour des Miracles. Ces journées se concluront par un stage de capoeira ouvert à tous samedi et dimanche au gymnase des Torcols, mené exclusivement par des femmes, références en la matière.

Renseignements complémentaires : contact@ritmodacapoeira.net

THEATRE UNIVERSITAIRE

Un tour du monde sur scène et hors scène



Le théâtre est un art en mouvement et cette 21^e édition des Rencontres Internationales de Théâtre Universitaire s'annonce comme un carrefour de découvertes. D'autres formes, d'autres méthodes, le tout en version originale. L'essentiel de ces Rencontres aura lieu sur le campus de la Bouloie avec comme de coutume aucune thématique imposée. Il s'agit en fait de susciter la curiosité, les compagnies venant

du Maroc, d'Iran, d'Argentine ou encore de Serbie tiennent à présenter des créations de qualité. Des échanges et des contacts pourront être établis après les représentations et pour compléter le tableau des ateliers, des animations, des conférences viendront ponctuer cette petite semaine sur les différents lieux de la vie étudiante, sur le campus comme au centre-ville. Véritable temps fort de ces rencontres, la grande parade

déambulatoire qui terminera sa course dans la Boucle. À noter, une particularité pour cette édition, un éclairage à la frontière du théâtre et de la danse sur le travail artistique de Toméo Vergès actuellement en résidence au Théâtre de l'Espace.

21^e Rencontres Internationales de Théâtre Universitaire du 26 au 30 mars. Pour tout savoir : www.theatre-universitaire-fc.fr

BOUBACAR TRAORÉ *Mali Denhou*
(Lusafrica)

Dans les années 60, un vent d'indépendance souffle sur l'Afrique de l'Ouest. Celui que l'on surnommait à l'époque le Chuck Berry malien enchaîne les concerts au Buffet de la Gare à Bamako. Puis c'est le silence radio. Boubacar Traoré reprend le chemin de la scène et des studios Moffou, ceux

de Salif Keïta. Avec l'aide de quelques musiciens de Ballaké Sissoko, de l'harmoniste Vincent Bucher, la musique se fait ici plus déchirante, épurée, nimbée de nostalgie et de poésie. Oubliés donc les déhanchements rebelles de sa jeunesse, restent ce jeu de guitare et cette voix à l'embouchure du blues africain. Un mode acoustique réfractaire à toute forme de modernité, un style unique, une petite musique intérieure « complèt' mandingue ».

En concert au Théâtre Musical le vendredi 16 mars à 20 h

THIS YEAR'S GIRL *Personal ghosts*
(This year's record)

Jan et Ilia, les frères Cobb hantent depuis des lustres les allées pop de la boucle bisontine. Avec cette nouvelle tentative power pop, l'illustre duo rassemble basse, batterie, guitare et ça et là un clavier vintage pour un exercice rôdé, peut-être déjà entendu. Après la fête générale d'ouverture (*The*

half floor), cravate légèrement desserrée et attitude légèrement détendue, vous voyez rapidement ce qui se profile derrière ce mur du son. Guitares omniprésentes, alibi polyphonique de toute cette affaire, le nouveau matériel des frères Cobb et de leur entourage réserve encore quelques belles surprises. Et puis le son est trop intense pour qu'on essaye encore de lutter contre cette petite demi-heure de haute dangerosité. En concert aux Passagers du Zinc le mercredi 21 mars à 21 h

MELISMELL *Écoute s'il pleut*
(Discograph)

Mélanie, graine de mélisse. Une voix dissidente qui oscille entre ritournelle et chanson réaliste. Melismell est une enfant de la crise, les plans foireux, elle connaît bien. Son écriture ajustée et pertinente peut se révéler à la fois légère et revendicatrice. Une plume affûtée plongée dans l'encre d'humeur grise. Des écrits d'un trait, d'autres plus travaillés, on murmure déjà quelques références, de Ferré à Noir Désir, de Brel à Saez, ça laisse tout de même de la place. Alors plutôt rêver que dériver, des grands sommets à la décadence, le monde est à refaire. Dans un bilan triste à pleurer et

pour tous ceux qui ont l'âme embuée, Melismell envoie de bonnes nouvelles par les ondes, les sentiments en lambeaux.

En concert à La Rodia le jeudi 29 mars à 20 h 30

Brocante de Printemps

MICROPOLIS MARCHÉ DES EXPOSITIONS DE BESANÇON

Samedi 10 & Dimanche 11 mars 2012 de 9h à 18h

200 exposants sur 9500 m²

Restauration - Bar
Parking gratuit
Entrée 2,50 € (gratuit jusqu'à 16 ans)

NOUVEAU RESTAURANT "GRENOUILLES"

Restez vous au restaurant samedi & dimanche midi

03 81 41 06 09
www.micropolis.net

REPASSAGE SERVICE 25

Fini les corvées de repassage !
Amenez vos vêtements le matin et récupérez-les le lendemain !
Service rapide et soigné, n'hésitez pas !
Offrez ou offrez vous du temps ...
Pensez à nos bons cadeaux !

REPASSAGE
3,50 € LE KG

06 69 53 18 68
www.repassage-service25.fr



COMPTOIR NATIONAL DE L'OR
Professionnels de l'Or depuis 1976



RACHAT D'OR
achetons cher, payons comptant

Bijoux d'occasion, Or dentaire, vieil Or,
Or étranger, Lingots et Pièces d'Or

4 rue Moncey à BESANÇON
03 63 01 17 57

COURSE A PIED

La belle histoire des "Rives"

En lançant l'idée d'une course sur route en 1985, Marie-Odile Vilquin et Daniel Pelletier imaginaient-ils que leur "bébé", baptisé "Rives du Doubs", traverserait le temps pour en arriver dimanche 1^{er} avril à sa 29^e édition ? Sans doute pas et le mérite premier en revient à l'ASPTT Besançon, leur club de cœur mais également l'infatigable organisateur de cette manifestation printanière toujours très attendue des spécialistes et des dilettantes. Car l'une des clés du succès des "Rives", c'est bien le mélange réussi entre participants expérimentés et coureurs du dimanche. La preuve avec le programme qui ouvrira à 13 h 30 par le 10 km labellisé, qualificatif pour les championnats de France sur route dans les catégories cadets, juniors, espoirs, seniors et vétérans des deux sexes, et se poursuivra avec un 1 000 m (garçons et filles nés en 2001 et après) à 15 h, un 1 700 m (garçons et filles nés entre 1997 et 2000) à 15 h 15, et un 5 000 m par équipes de 3 (des minimes aux vétérans hommes et femmes) à 15 h 30. **Renseignements complémentaires et inscriptions (licence sportive ou certificat médical exigé) auprès de l'ASPTT Besançon - 12-14, rue de Trépillot. Tél. 03 81 47 20 20 ; Site : www.besancon.asptt.com ; Courriel : besancon@asptt.com**



BMX

Ils vont faire le show !

Habitué à organiser des événements d'envergure nationale ou internationale, BMX Besançon s'apprête à héberger, comme en 2007, deux manches de la Coupe de France les 24 et 25 mars. « On s'attend à une grosse participation, glisse Stéphane Barroca, le vice-président du club bisontin, parce que l'épreuve est qualificative pour les championnats d'Europe et du monde ».

En clair, plus de 1 000 pilotes, français bien évidemment mais aussi italiens et suisses, défilent sur la piste du Rosemont. Et près de 3 000 spectateurs devraient quotidiennement fréquenter le site. BMX Besançon, en plein boom depuis les Jeux Olympiques de Pékin (« On est passé de 110 licenciés à presque 200 »), comptera sur Laura Kaiser, Lucas Goussard ou Mathis Ragot pour porter haut les couleurs de la capitale comtoise...

Coupe de France les 24 et 25 mars au Rosemont. Entrée gratuite.



PLUS DE 1 000 PILOTES ONT RENDEZ-VOUS À BESANÇON.

COUPE DE FRANCE D'APNEE

Le BUC a du souffle

Pour la troisième année consécutive, la section plongée du Besançon Université Club s'est vu confier l'organisation d'une manche de la coupe de France d'apnée qui réunira 65 compétiteurs environ le 4 mars à la piscine Mallarmé. « L'épreuve va prendre une dimension un peu plus internationale cette année avec la présence de deux Italiens et une Russe », explique Thierry Bertrand, vice-président du club. Quelques-uns des meilleurs Français seront également de la revue comme la Guadeloupéenne Sophie Jacquin, championne du monde d'apnée statique en passant 6'38" sous l'eau, ou Georgette Raymond, plusieurs fois médaillée au niveau international. Outre l'apnée statique, deux autres disciplines sont au programme : l'apnée dynamique avec et sans palmes.

Dimanche 4 mars à la piscine Mallarmé. Plus de renseignements sur <http://besancon-competition-apnee.over-blog.com>

SPORT UNIVERSITAIRE

Le judo à l'honneur

Rassembler durant deux jours au pôle des Montboucons 350 judokas venus de toute la France, la performance est à la mesure du dynamisme du comité régional du sport universitaire (CRSU) organisateur des championnats de France de judo. Légitimement fier de la forte augmentation du nombre d'étudiants licenciés (+ 47 % en 4 ans), son directeur, Michel Crevoisier, s'est entouré de partenaires rompus à ce type de manifestation comme la ligue de Franche-Comté ou encore le club Franche-Comté Judo Besançon (FCJB). Avec le soutien également de la Ville et du conseil Général, tous les atouts sont réunis pour que le mercredi

21 (individuels) et le jeudi 22 mars (par équipes), dès 9 h, le rendez-vous bisontin fasse rimer qualité d'accueil avec haut niveau. Sur les six surfaces de combat et... en dehors. La participation de quelques-uns des meilleurs espoirs tricolores ainsi que d'arbitres nationaux et internationaux, contribuera inmanquablement à faire de ces Championnats un grand moment de sport et de convivialité. Le tout sous l'œil expert et gourmand de Vincent Rognon, ancien du FCJB et aujourd'hui directeur national adjoint du sport universitaire.

Pour en savoir plus : CRSU au 03 81 50 07 54 ou sportubesancon@hotmail.fr



UN YOKO TOMOE NAGE COMME ON DEVRAIT EN VOIR BEAUCOUP AUX MONTBOUCONS.

MARCHE NORDIQUE

A vos bâtons...

C'est la nouvelle discipline de l'athlétisme. La marche nordique, encore méconnue du grand public, colle avec son temps. « L'objectif, c'est le bien-être, la santé », argumente Julien Auviste, animateur au sein du Doubs Sud Athlétisme. « On peut la préconiser par exemple pour des personnes souffrant d'obésité ou ayant de l'arthrose ».

Pratiquée avec des bâtons, la marche nordique est une activité physique à part entière. « On brûle plus d'énergie et de calories qu'avec la marche traditionnelle », explique Julien Auviste, parce qu'on utilise aussi bien les muscles du haut du corps que ceux du bas ». Le jeune homme, qui dispose d'un master expert en préparation physique et mentale est calé sur la question.

Encouragée par la fédération française d'athlétisme (FFA), la discipline connaît un essor dans l'Hexagone. Julien Auviste a pu en mesurer l'ampleur au cours des séances d'initiation proposées à la fin de l'année 2011 avec une demande accrue. La reprise de l'activité est programmée le 11 mars. « J'envisage jusqu'à trois créneaux par semaine et peut-être fera-t-on des groupes de niveau », poursuit l'entraîneur du DSA, qui a commencé à imaginer des parcours à Chailluz, Bregille ou au Rosemont.

Contact : Julien Auviste au 06 58 35 26 37 ou julien.auviste@yahoo.fr



NATATION

L'ANB replonge déjà

Tout juste sorti de l'organisation de son meeting national, l'Avenir Natation Besançon va replonger dans le bain avec cette fois une étape du challenge Speedo - Toute la Natation. Une compétition que le club bisontin organise pour la quatrième année consécutive et qui sera couplée avec un meeting jeunes. Les 17 et 18 mars, ils seront donc comme l'an passé près de 250 à s'affronter dans le bassin de la piscine Mallarmé.

Les deux premières places chez les poussins et chez les benjamins seront synonymes de qualification pour la finale nationale qui se tiendra à Oyonnax les 5 et 6 mai.

L'ANB avait particulièrement brillé lors de l'édition 2011 puisque Clothilde Peaseux s'était imposée au niveau national.

DURANT DEUX JOURS, UN VENT DE JEUNESSE VA SOUFFLER À MALLARMÉ.



JARDIN

A la verticale

Tout le monde en rêve, tout le monde en parle... Le jardin est dans toutes les conservations, et c'est normal en ce mois de mars, mois du retour du printemps !

Le moment est venu de penser à le mettre en place, votre petit jardinet, et par le biais des graines, c'est encore plus facile. Une petite graine semée maintenant va donner une jolie plante sous deux mois environ. Mais vous manquez de place ? Qu'à cela ne tienne ! Le jardin



à la verticale est la solution la plus adaptée à votre problème. Comment ça se passe ?

Eh bien, c'est simple, vous faites tout grimper sur des tuteurs, des grillages, des palissades et même les grilles du balcon peuvent servir de support.

Le gros avantage de cette technique, vous l'avez compris, réside dans le gain de place. Eh oui, un jardin à l'horizontal, ça prend de la place si bien qu'il en faut du terrain pour pouvoir cultiver. Par contre, à l'horizontal, pas de limite de propriété, vous pouvez faire grimper autant que vous voulez, ou plutôt autant que vous pouvez. Mais le second point intéressant de la culture à la verticale, c'est le gain de soleil pour la plante.

A 90 % des cas, les végétaux cultivés sont des plantes de soleil, entendez par là, qu'ils ont besoin d'au moins 6 heures de soleil par jour. En grimplant, la plante se dirige tout droit vers le soleil et profite beaucoup

plus de la lumière du jour, en tout cas, plus qu'une plante restée au sol et qui supporte l'ombre d'autres. Imparable.

Alors comment s'y prendre ? Par le choix variétal, d'abord. Par exemple, les haricots, optez pour les variétés grimpantes, celles à rames s'embranchent sur des tuteurs, des branchages. En plus de gagner de la place, vous vous casserez moins le dos au moment de la cueillette. Pour les courges, melons, potirons et autres cornichons, une palissade de grillage sera efficace. Avec leurs petits crampons, les tiges de ces cucurbitacées vont s'agripper au grillage et couvrir l'ensemble de la structure. Les kiwis, eux, recouvrent joliment la pergola. Même vos tomates peuvent être cultivées en suspension, la tête en bas grâce à la technique du sac de croissance. Il vous suffira de tendre le bras vers le ciel pour récolter les fruits. Pas mal, non ?

Roland MOTTE

La question des auditeurs de France Bleu Besançon

**Puis-je commencer les semis ?**

Pour pousser une graine a besoin d'un substrat (terre, terreau), de lumière et de chaleur (soleil), d'eau et de nourriture (engrais). Avec tout ça, la graine va germer, se développer et donner la plante attendue. Installez du terreau spécial semis dans des terrines ou mini serres. Semez vos graines, recouvrez-les d'une fine couche de terreau, tassez doucement et arrosez en pluie fine avec une eau à température ambiante. Placez les terrines en exposition ensoleillée et hors gel, il faut que le terreau reste constamment humide. La plus grosse difficulté est d'apporter la chaleur nécessaire à la germination. Alors, pour le moment, prévoyez seulement les semis en intérieur, ceux d'extérieurs à faire directement en place, au jardin, seront réalisés plutôt sur le mois d'avril.

Retrouvez Roland Motte, tous les samedis matins de 9 h à 10 h sur France Bleu Besançon pour son émission en direct "Samedi chez vous".

Quand les lendemains chantaient (Saint Claude Au fil du temps)

Roger Bergeret a voulu transcrire dans une pièce de théâtre en dix actes les événements qui se sont déroulés à Saint-Claude entre 1880 et 1914. La cathédrale à l'époque d'Henri Ponard, animateur du parti de la coopérative de la Maison du Peuple (1910), les luttes avec le maire radical d'une part et avec les anarchistes de l'autre. Le spectacle est bien construit, parfois plein d'humour, parfois aussi d'une surprenante actualité. Notons aussi, pour souligner les moments forts, de superbes chansons tirées du folklore ouvrier.



Catholiques et Comtois (Cerf)

Catholiques et Comtois (Cerf)

Vincent Petit, spécialiste d'histoire religieuse, a étudié les conflits nés au sein du clergé comtois à propos de l'adoption de la liturgie

romaine. L'archevêque, Mgr Mathieu, prélat soucieux de son autorité et gallican modéré, reste attaché à la tradition locale en matière de prières et de chants. La controverse est vive entre 1854 et 1874, époque où triomphe Pie IX et l'ultramontanisme. Ces querelles ecclésiastiques, qui peuvent paraître de peu d'importance car elles se déroulent au sein d'une Eglise catholique attachée à Rome, donnent à Vincent Petit l'occasion de rappeler l'histoire du diocèse et surtout de montrer l'attachement à l'identité comtoise tout au long du 19^e siècle. La bataille liturgique illustre bien cet état d'esprit.

Louis Pergaud Garnet de guerre (Mercure de France)

Ces carnets retrouvés par sa femme Delphine dans les objets qui lui ont été rendus après la mort de son mari, font l'objet d'une publication intégrale grâce à l'écrivain Jean-Pierre Ferrini. Ce sont de brèves notations du 3 août 1914 au 6 avril 1915. Pergaud y retrace sa vie quotidienne, éclairant la guerre d'une lueur implacable. L'écriture est tout à la fois heurtée et sobre. Pergaud disparaît dans la boue de la Meuse lors de l'attaque de Marcheville dans la nuit du 7 au 8 avril 1915.

**Le Doubs, une force de la nature (Sekoia)**

Ce bel ouvrage du Conseil général, préfacé par son président Claude Jeannerot, nous invite à parcourir le département, à en apprécier la richesse et la diversité grâce à de superbes illustrations.

Jean DEFASNE

Nouveau retour à Louis Pergaud

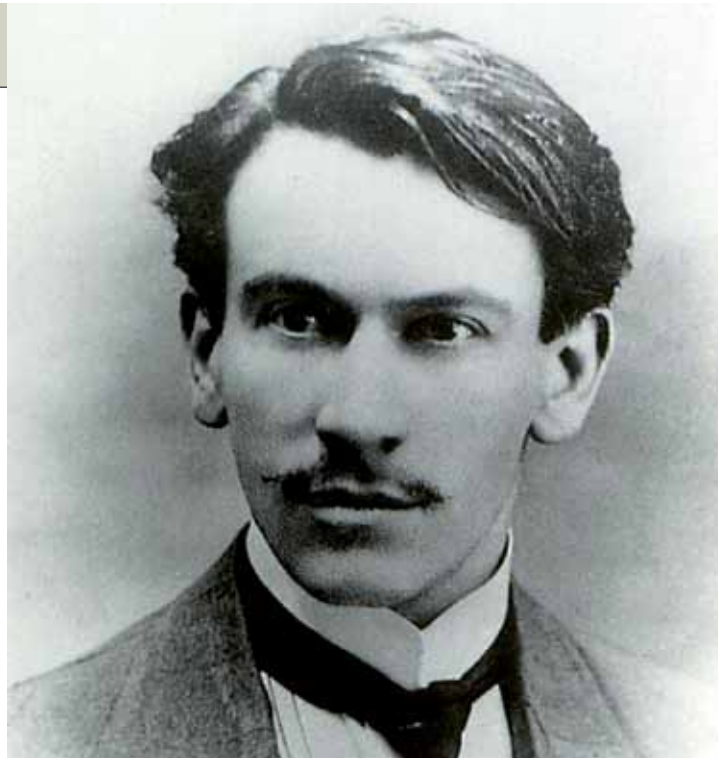
Histoire Il faut revenir sur les lettres et carnets de guerre de notre compatriote.

Parce qu'il est difficile d'accepter qu'ait été fauché à 33 ans, un auteur dont les livres ont enchanté tant de lecteurs et qui promettait d'enrichir son œuvre : « si j'en reviens, j'ai pour toute ma vie d'écrivain du bon pain sur la planche » (29 octobre 1914).

Parce que les pages heureusement conservées permettent de mieux connaître l'homme qui, au front, assume ses fonctions de chef, est respecté parce qu'il est juste et proche de ses subordonnés.

Louis Pergaud recevait beaucoup de colis de sa femme, de ses proches. Et il partageait. Lettre à son épouse Delphine : « J'ai distribué deux paires de chaussettes à des camarades qui en manquaient... le reste des effets que tu m'enverras, je les distribuerai aux pauvres bougres qui n'ont rien. Il n'en manque pas par ici » (en particulier les poilus coupés de leurs familles dans les départements occupés par les Allemands)... Et quand un soldat normand fait goûter à ses camarades le beurre qu'il a reçu, le chef de section écrit à son beau-père Jules Duboz à Landresse : « si vous pouviez m'envoyer par poste en recommandé un petit paquet contenant une livre ou un quart de gruyère, autant de beurre (salé), quelques rondelles de saucisse cuite, ça me ferait rudement plaisir et ça me rappellerait le bon pays où j'espère bien retourner d'ici quelques temps » (2 novembre 1914). Et dans une lettre à Delphine (1er février 1916) : « dans un prochain colis bien enveloppé, tâche de me remettre un petit flocon de bonne vieille gnôle distillée par le père ».

Pergaud n'est pas un fanfaron mais simplement à la tête de ses hommes, il fait preuve de courage et de sang froid. Il reçoit le baptême du feu le 7 octobre 1914 et quelques jours plus tard, il écrit à son épouse : « j'ai entendu pour la première fois le bourdonnement de mouche des balles... des obus fusants éclataient sur ma tête. C'était tellement extraordinaire de voir tomber tant de fer et de fonte sans être atteint que j'en rigolais de bon cœur »... En réalité, Pergaud cherche à rassurer Delphine terriblement inquiète et il minore le danger, car il a bien failli être atteint par les projectiles. Avec humour il écrit à un de ses amis : « j'ai vu éclater sur ma tête et à mes côtés autant d'obus qu'il est possible... Quant aux balles qui ont sifflé à mes oreilles et bourdonné autour de mes tempes, je crois qu'elles



sont aussi nombreuses que la postérité que Dieu Le Père dans son infinie miséricorde promet à Abraham aux temps bibliques ». Et sur le ton de la plaisanterie, cette confiance à un autre ami : « j'ai eu ma capote traversée par deux éclats d'obus qui ont eu le bon esprit de respecter ma peau » (4 novembre).

Au front, ce qui contrarie beaucoup l'homme qui aimait mener une vie saine, c'est le manque d'hygiène : « Voici 6 jours que je ne me suis pas lavé ». Heureusement, deux jours plus tard, il eut la possibilité de prendre une douche : « que c'était bon de se laver après huit jours de crasse » (11 octobre). Mais nouveau désagrément début janvier : « quasi impossibilité de se laver, si non dans une eau vaseuse, merdeuse, infecte ».

On se rouille ici

Quittons ces considérations triviales. Quid de l'écriture dans l'existence du combattant Pergaud qui début février 1915 déplore : « je me suis ennuyé comme une borne kilométrique dans ce pauvre pays plein de boue » ! Un mois plus tard, nouvel aveu : « on se rouille ici... je m'étais quasi promis de noter quelques chapitres d'un roman futur ou de jeter quelques nouvelles ». Dans les « carnets » rédigés pour être publiés après guerre, des notations laconiques les 30 janvier « commis des quatrains sur les camarades » et 31 janvier : « Lu mes quatrains à table ; ils ont du succès ». Les écrits de guerre de Pergaud recourent curieusement ceux de son collègue instituteur du Doubs Edouard Coeurdevey. Celui-ci se plaint amèrement des soldats originaires du Midi : « qui n'ont du bagout que pour râler ou crâner ». « Oh, ces types du midi ! Du midi de la Garonne surtout. Ils sont plus égoïstes, plus lâches que ceux de Provence ». De son côté, Pergaud fait état dès août 1914 des propos d'un maréchal des logis qui déclare « Nous sommes venus du Midi. Nous ne sommes pas venus dans l'Est pour nous faire casser la gueule : gardez votre frontière, nous garderons la nôtre ». Quelques jours plus tard, ce jugement : « les gens du Nord, de l'Est, de Paris et de l'Ouest sont des braves, ceux de Toulouse sont des lâches. Heureusement qu'ils sont une minorité ici et encadrés par des gaillards résolus à leur casser la gueule s'ils flanchent ». Nouvelle charge fin septembre : « Ah ! Si tous nos régiments étaient formés de gens de l'Est, du Nord ou de Paris ! Peut-être serait-ce déjà fini ». Comment expliquer ce clivage géographique conduisant à une animosité non dissimulée ? La question a rarement été traitée au fond. Peut-être faut-il prendre en compte le fait que les gens de l'Est et du Nord étaient marqués par le souvenir douloureux des invasions de

1814 et surtout de 1870 qui ont contribué à forger un patriotisme intransigeant.

Une bruyante conversation

La haine de l'Allemand n'exclut pas toujours l'idée que ceux des tranchées d'en face sont aussi des hommes vivant la même terrible épreuve. D'où exceptionnellement, des scènes de fraternisation. Le 20 décembre (est-ce l'approche de Noël qui joue ?), Louis Pergaud écrit à Delphine : « Avant-hier dans les tranchées... qui sont à peine à 80 m des tranchées boches, il y a eu... une longue et bruyante conversation entre soldats boches et troupes françaises. D'après divers témoins entendus, elle aurait à peu près démarré ainsi : « Hé Kamrad afez-fous bien tormi ? Nous ne fous afons pas trop embêtés. Ne tirez pas, nous ne tirerons pas ». On monte de part et d'autre sur le parapet : les boches offrent du schnaps et des cigares contre du pain, et l'on cause... Un boche s'avance, un paquet de tabac comme un rameau d'olivier au poing, entre les tranchées, mais il s'est arrêté à mi-chemin aux réseaux de barbelés. Malgré ces beaux préliminaires, la conversation s'en est tenu là, le colonel, à très juste titre, ayant interdit de communiquer de n'importe quelle façon avec l'ennemi ». Plus classiques sont les cas de trêve tacite pour récupérer les blessés. Avec beaucoup d'émotion, notre compatriote écrit à Delphine après une sanglante et vaine attaque. « On n'a pas voulu laisser les blessés mourir entre les lignes, et encore que la sauvagerie des boches fut bien connue, le major Mistralet, un brave petit médecin, s'offrit hier, en plein jour, à aller les ramasser. Ce fut pour nous une minute sacrément angoissante. Allaient-ils lui tirer dessus et sur les brancardiers ? Tant pis. Il hissa le drapeau de la Croix Rouge et armé de son seul brassard de médecin, se leva sur la tranchée. Je ne respirais plus. Ce brave petit docteur est un si gentil et charmant camarade. Les boches furent très corrects. Ils se levèrent au-dessus du parapet et l'on se regarda de part et d'autres. Mistralet s'avançait, suivi de ses hommes. Il arriva auprès du blessé à 6 mètres des Allemands qu'il salua militairement comme au grand siècle puis ramassa son blessé, et pendant que les brancardiers l'emportaient, il resalua les ennemis qui lui rendirent son salut. Il rentra dans nos lignes, les têtes disparurent derrière les parapets. Le silence régna de nouveau et plus aucun coup de fusil ne fut tiré de la journée. Maintenant, tout est calme : les mitrailleuses ne tirent pas. On n'entend plus que le sifflement des balles : c'est l'ancienne vie qui reprend ». Pas pour longtemps. Huit jours plus tard disparaissait l'écrivain qui avait fait connaître à d'innombrables lecteurs enthousiastes sa chère Franche-Comté et qui aurait pu encore enrichir notre patrimoine littéraire.

Pour conclure, ayons recours à deux grandes plumes citées par Bernard Piccoli dans son livre de référence « Les tranchées de Louis Pergaud ». Pierre Descaves, tout d'abord : « Pergaud revit pour nous dans la rosée à l'aube, dans les bonds d'un chien, le vol d'un oiseau, la fuite d'un lièvre, le cri d'une bête dans l'odeur de la terre et des feuilles d'après la pluie ». Ensuite Roland Dorgeles, le populaire auteur des « Croix de bois ». « Dans la nuit du 8 avril 1915, il entraînait sa section à l'assaut. Ce fut sa dernière battue... blessé au pied par une balle de mitrailleuses puis au collet dans le barbelé des lignes allemandes, il est resté captif, raidi de désespoir, comme la Fuseline de son livre, la petite fouine au jabot blanc. C'était son sort de braconnier des lettres de périr ainsi dans un piège d'acier, regardant son moignon sanglant. Les petits hôtes effrayés de la plaine et des bois n'ayant plus rien à lui apprendre, il s'était penché sur ces autres bêtes patientes, crédules, courageuses, ces bêtes pitoyables que sont les hommes. Mais cette autre histoire, il ne l'a pas écrite. »

Joseph PINARD

PS : J'ai cité l'ouvrage de Bernard Piccoli. Jean-Pierre Ferrini a publié en 2011 au Mercure de France (qui édita Pergaud d'avant 1919) « Le Carnet de guerre » dans son intégralité.



HISTOIRE

Charles de Bernard



Son patronyme entier - Pierre-Marie-Charles de Bernard du Grail de la Villette – aurait eu de la peine à tenir intégralement sur la plaque de rue dévoilée en 1926 par Charles Siffert, le maire de l'époque. Aussi, l'ancienne traverse de Champforgeron reliant l'avenue Villarceau à la rue Roy (Charles-Ambroise), généreux donateur à la ville du 6, rue de la Madeleine, se limite uniquement à la dénomination Charles de Bernard, écrivain (1804-1850). Bisontin de naissance, celui-ci, après des études de droit à Dijon, se fit connaître par ses prises de position légitimistes publiées dans *La Gazette de Franche-Comté* en 1830. Un an plus tard, sa critique élogieuse du roman *La Peau de chagrin* lui vaut en retour un courrier chaleureux de son auteur, Honoré de Balzac, qui l'invite à le rejoindre à Paris. Las, le peu d'intérêt suscité par son recueil de poésies *Plus deuil que joie* pousse Charles de Bernard, déçu, à retrouver Besançon en 1832. Pas pour longtemps car une visite de son ami Balzac l'année suivante à son domicile du 49, rue Saint-Paul (rebaptisée rue Bersot en 1888), lui redonne l'envie d'écrire et de retourner s'installer dans la capitale. Dès lors, le succès ne tarde pas avec en point d'orgue le couronnement de son roman *Gerfaut* par l'Académie française en 1838. Traduite en anglais, cette œuvre, qui lui assure à la fois forte popularité en France et reconnaissance à l'étranger, sera suivie par de nombreux autres ouvrages et nouvelles comme *Le Paravent* (1839), *La Peau de Lion* (1841), *Un Homme sérieux* (1843), *Le Gentilhomme campagnard* (1846) pour ne citer que ceux-là. Auteur également de deux pièces de théâtre, Charles de Bernard s'éteint prématurément en 1850 (comme Balzac) à Sablonville (aujourd'hui Neuilly-sur-Seine), victime d'une maladie du larynx qui, progressivement, lui interdit de s'alimenter suffisamment.

LA RECETTE DU MOIS

Le Pavé de Lotte façon Didier Ballet

Didier Ballet est né, il y aura bientôt 40 ans dans une famille de maraichers depuis plusieurs générations. Son grand-père, fin gourmet lui donna le goût des saveurs, l'initia à la cuisine dont il a fait sa passion. Après avoir appris son métier à la Terrasse à Avanne, bourlingué chez les plus grands chefs en Alsace, en Bretagne, en Savoie, à Paris, à Deauville, à Monaco, il s'installe à Besançon en 1998, crée "le Pasteur" à la place de l'Hidalgo, célèbre restaurant espagnol, à côté du lycée éponyme. Très vite, la qualité de sa cuisine fait du Pasteur, le rendez-vous des gourmets. On le retrouve ensuite au restaurant du golf de la Chevillotte où il reste 5 ans. Aujourd'hui, le voilà installé aux manettes de l'Epicurien, derrière chez Maty. Avec le concours d'Odile Cusenier, décoratrice de talent, il a imaginé le cadre élégant de la lumineuse salle à manger au mobilier contemporain. Au piano de la cuisine fonctionnelle, Pierre, le chef, secondé de Mathieu, et de Nicolas pâtissier. En salle, Denis, responsable, Linda, Marie, Céline et Christine, assurent l'accueil, le service, avec le sourire. Le menu, renouvelé chaque semaine est inventif, les plats, réalisés à base de produits frais, se révèlent délicieux, savoureux. Pour 19,50 euros, vous avez le choix entre 4 entrées, 4 plats et 4 desserts agrémentés d'un verre de vin et d'un café. Sinon, plat du jour : 9,80 euros ; entrée, plat ou plat, dessert : 15 euros le tout avec un verre de vin de pays d'Oc ou une bière et un café. Le jour de notre visite, nous avons dégusté un tartare de saumon frais citron, aneth, baies roses, fondant, suivi d'un canon de filet mignon bardé de jambon de pays au jus simple accompagné de légumes frais : une merveille de simplicité et d'harmonie de saveurs. Les desserts sont à l'avenant tel ce mémorable clafoutis aux cerises et sorbet griottes. Le vin sélectionné ne déçoit pas tout comme le café terminal d'un déjeuner comme on les aime. La clientèle, fidèle, apprécie cette pause gourmande, vient et



revient. Allez vite découvrir cette excellente adresse, vous ne le regretterez pas. La recette proposée par le Chef est un hommage rendu à son grand-père : simple à préparer, excellente à déguster.

André-Hubert DEMAZURE

**Restaurant "L'Epicurien" - 7, rue Jacquard.
Tél. 03 81 62 18 69. Ouvert tous les jours à midi du lundi au vendredi. Fermé samedi et dimanche. Le soir : possibilité de réservation pour fêtes entre amis ou évènements à partir de 15 couverts.**

Pour 4 personnes il faut :

- 4 pavés de lotte de 160 g.
- 100 g de beurre.
- 8 cl d'huile d'olive.
- 2 cl de cognac.
- 5cl de vin blanc sec.
- 500 g de tomates fraîches.
- 50 g d'ail.
- 1 branche de thym.
- 1 branche d'estragon.
- 1 branche de romarin.

- 1 branche de persil plat.
- 200 g de riz noir (Japon ou Camargue).

Préparation :

Dans une sauteuse chaude, faire fondre le beurre dans l'huile d'olive. Saisir les 4 pavés de lotte 3 minutes de chaque côté, les faire colorer avant de les déglacer avec le cognac, retirer et réserver.

Ajouter le vin blanc, les tomates en morceaux, l'ail, et les herbes hachés. Faire cuire 3 minutes à feu doux.

Faire cuire le riz noir avec 50 g de beurre et 5 cl d'huile d'olive pendant 15 minutes à feu doux et réserver.

Plonger les 4 pavés de lotte dans les tomates et laisser cuire 3 minutes.

Dresser sur chaque assiette les tomates, le pavé, le riz ; arroser de sauce, servir bien chaud, accompagné d'un vin blanc : Mâcon, Pouilly fumé, Aligoté ou Savagnin. Bon appétit !

► LES SUDOKUS DE PHILIPPE IMBERT

Une grille de Sudoku est composée de 9 carrés de 9 cases soit 81 cases. Le but du jeu est de parvenir à inscrire tous les chiffres de 1 à 9, sans qu'ils se répètent, dans un ordre quelconque dans chaque ligne, dans chaque colonne et dans chaque carré de neuf cases. Tout le monde peut jouer, il suffit d'être patient et surtout logique !

3	6	2	4			1		
		5	7		1	6		
1	9	7				5	8	
	2			7			4	1
		8	3		9		5	
5	3			6		8		
	5	9				7	3	8
		3	9	5	7	4		
6		4			2			5

FACILE

1	9		3	8		5		
2			9			4		
8		4	2			9	3	
				6			1	4
	5	2	4		3		9	
4	7		8					
		8			2	3		5
		6			8			2
2	3		4	7		6		

MOYEN

2		6				5	1	9
9	5			1	8			7
	1				6			
					4	6		
	7	3				2	1	
		5	1					
			9					8
3			4	6			2	5
	6	7	5					

DIFFICILE

NUMÉROS D'URGENCE

SAMU	03 81 53 15 15 ou 15
POLICE	03 81 21 11 22 ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03 81 81 32 23
URGENCE SANS ABRI	115
HÔPITAL	03 81 66 81 66
URGENCES HOSPITALIÈRES	
Pour solliciter une intervention médicale d'urgence	15
En se rendant au CHU :	
• Hôpital Jean Minjot (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte.	
• Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) : - Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant)	
- Urgences pédiatriques (pavillon Bersot)	
SOS MÉDECINS	08 26 88 24 24
SOS KINÉ	soskine.free.fr
MÉDECINS DU MONDE	03 81 51 26 47
consultation gratuite	
MÉDECINS DE GARDE BESANÇON	36 24
MÉDECINS DE GARDE FRANCHE-COMTÉ	39 66
MÉDECINS, DENTISTES ET PHARMACIENS DE SERVICE	
s'adresser à l'Hôtel de Police	
2, avenue de la Gare d'Eau	03 81 21 11 22
• Urgences pharmaceutiques	
www.besancon.fr/pharmaciesdegarde	
• Urgences dentaires	
www.besancon.fr/dentistesdegarde	
CENTRE ANTI-POISON	
• Besançon SAMU	15
• Lyon	04 72 11 69 11
TRANSFUSION SANGUINE	03 81 61 56 15
TRANSPORTS	
SANITAIRE D'URGENCE (ATSU)	03 81 52 12 12
CENTRE ANTI-RABIQUE	03 81 21 82 09
VÉTÉRINAIRES DE GARDE	03 81 52 43 32
week-ends et jours fériés	
SOS ALCOOL	03 81 88 64 63
CROIX D'OR DU DOUBS ALCOOL ASSISTANCE	
03 81 50 03 40 (répondeur 24h/24)	
DROGUE INFOS SERVICE	0 800 231 313
SOLEA	03 81 83 03 32
Centre de soins en addictologie	
CENTRE DE SOINS, D'ACCOMPAGNEMENT ET DE PRÉVENTION	03 81 81 03 57
EN ADDICTOLOGIE (CSAPA)	
SIDA INFOS SERVICE	0 800 84 08 00
SOS CONTRACEPTION IVG	03 81 81 48 55

SOLIDARITÉ FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03 81 81 03 90
ENFANCE MALTRAITÉE	119
ENFANCE MALTRAITÉE ET ABUS SEXUELS	
03 81 21 81 43 - 03 81 21 81 44	
ANTENNE ENFANCE ADO	03 81 25 81 19
MAISON DES SENIORS	03 81 41 22 04
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03 81 41 22 60
SOS AMITIÉ	03 81 52 17 17
LIGNE BLEUE 25	03 81 25 82 58
AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION	
03 81 83 03 19	
HALDE	0 810 005 000
CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES (CIDFF)	
03 81 83 48 19	
LA PORTE OUVERTE	03 81 81 03 04
(solitude, mal-être, désarroi...)	
L'AUTRE CERCLE	06 89 02 17 43
(Lutte contre l'homophobie)	

NUMÉROS UTILES

L'administration

MAIRIE	
• Accueil tous services	03 81 61 50 50
www.besancon.fr	
• Formalités administratives	03 81 61 50 50
2 rue Mégevand - entrée C	
Carte d'identité, passeport, élections, état civil, cimetières...	
Du lundi au samedi matin de 8h30 à 12h de 13h30 à 17h30	
• Point public de Planoise - 6 rue Picasso	
03 81 87 80 15	
Du mardi au vendredi de 8h45 à 12h et de 12h45 à 18h (fermeture à 17h le vendredi) ; samedi de 9h à 12h.	
BESANCON INFOCITÉ	03 81 625 625
PROXIM'CITÉ	0 800 25 3000
PROXIM'SOCIAL	0 805 01 25 30
CORRESPONDANTS DE NUIT	0 810 600 116
CCAS	03 81 41 21 21
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU GRAND BESANÇON	03 81 65 07 00
CONSEIL GÉNÉRAL	03 81 25 81 25
HÔTEL DE RÉGION	03 81 61 61 61
PRÉFECTURE	03 81 25 10 00
ALLO SERVICE PUBLIC	39 39
OFFICE DE TOURISME ET DES CONGRÈS	
03 81 80 92 55	

MÉTÉO	0 892 680 225
HORLOGE PARLANTE	36 99

Les transports

SNCF gare de la Viotte	36 35
MOBILIGNES	0 825 00 22 44
TAXIS BISONTINS	
• esplanade gare Viotte	03 81 80 17 76
• taxis - auto-radio	03 81 88 80 80
INFORMATIONS ROUTIÈRES	
0 800 100 200 (24h/24)	
PARKINGS CENTRE-VILLE SAGS	03 81 82 22 22

Les dépannages

EAU (Mairie) (en journée)	03 81 61 59 60
ou 03 81 61 50 50	
(en dehors des heures ouvrables pour intervention d'urgence sur installation située avant le compteur général)	
GDF	0 810 433 125 (24h/24)
EDF	0 810 333 025 (24h/24)
DÉPANNAGES-REMORQUAGES	
• 2 mars au 9 mars : Carrosserie Valero, 06 87 93 71 79	
• 9 mars au 16 mars : Auto Dépannage Iemmo, 03 81 50 13 32	
• 16 mars au 23 mars : Carrosserie Mamy Relançons, 03 81 50 44 10	
• 23 mars au 30 mars : City Car, 03 81 41 12 12	
• 30 mars au 6 avril : Carrosserie Valero, 06 87 93 71 79	

Les déchetteries du Sybert

LES ANDIERS (Thise)	03 81 40 09 42
TILLEROYES	03 81 41 33 44

SUDOKUS

3 6 2 4 8 5 1 9 7 4 8 5 7 9 1 6 2 3 1 9 7 6 2 3 5 8 4 9 2 6 5 7 8 3 4 1 7 4 8 3 1 9 2 5 6 5 3 1 2 6 4 8 7 9 2 5 9 1 4 6 7 3 8 8 1 3 9 5 7 4 6 2 6 7 4 8 3 2 9 1 5	1 9 7 3 8 4 5 2 6 2 3 5 9 7 6 4 8 1 8 6 4 2 5 1 9 3 7 3 8 9 7 6 5 2 1 4 6 5 2 4 1 3 7 9 8 4 7 1 8 2 9 6 5 3 7 1 8 6 9 2 3 4 5 9 4 6 5 3 8 1 7 2 5 2 3 1 4 7 8 6 9	2 3 6 7 4 5 1 9 8 9 5 4 2 1 8 3 6 7 7 1 8 3 9 6 5 4 2 1 9 2 8 7 4 6 5 3 8 7 3 6 5 9 2 1 4 6 4 5 1 2 3 8 7 9 5 2 1 9 3 7 4 8 6 3 8 9 4 6 1 7 2 5 4 6 7 5 8 2 9 3 1
FACILE	MOYEN	DIFFICILE

<p>Besançon Infocité</p> <p>Par téléphone 03 81 625 625 Du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 18h</p> <p>Par internet www.infocite.besancon.fr</p> <p>Accueil du public Hôtel de Ville, Place du Huit Septembre Du lundi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30</p> <p>Pour répondre à vos questions du quotidien : logement, santé, loisirs, famille, sports, enfance, environnement, vie quotidienne et pratique...</p>	<p>Besançon Proxim'cité</p> <p>Par téléphone N° Vert 0 800 25 3000 (appel gratuit depuis un poste fixe)</p> <p>Pour signaler des anomalies sur l'espace public (éclairage, voirie, tags, déchets...)] et obtenir une intervention rapide</p> <p>Accueil du public Mairie de Besançon, 2 rue Mégevand Entrée A - niveau 1 Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30</p>	<p>Besançon Proxim'social</p> <p>Par téléphone N° Vert 0 805 01 25 30 (appel gratuit depuis un poste fixe)</p> <p>Pour vous écouter, vous conseiller dans les moments difficiles et vous orienter dans vos démarches sociales et administratives</p> <p>Accueil du public CCAS, 9 rue Picasso Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30</p> <p>CCAS de Besançon</p>
---	---	--